

PETITS SAINTS
la mort d'un
café concert

apl

CHAQUE MERCREDI 5F • INFORMATIONS

REGIONALES • N° 137 DU 15 AU 22 OCT 80

RACISTES : les momes aussi



NOUVEAU
ET EXCLUSIF

A PRIX ÉGAL, CHOISISSEZ

LE PAGE 2



TRAFIQUANTS D'ANIMAUX...

Vous allez devoir, pour une raison quelconque, vous séparer de votre animal. Votre intention sera alors de faire passer une petite annonce dans les quotidiens régionaux, à la rubrique "Animaux donnés". A Nantes comme dans toutes autres villes de France, des personnes guettent ce genre d'annonces, pour revendre ces animaux aux laboratoires de vivisection (jusqu'à 300 F dans la région parisienne)

Pour lui éviter un tel sort, les Jeunes S.P.A. vous conseillent donc de vendre votre animal au lieu de le donner. Mais si vous tenez toujours à le donner, demandez au futur propriétaire une pièce d'identité ainsi que sa dernière quittance de loyer ou d'électricité, afin de pouvoir aller visiter l'animal à l'improviste et vous assurer de son bien-être chez son nouveau maître.

Jeunes S.P.A. - 87 rue de la Montagne - 44100 Nantes

ou téléphoner après 20 h 00 au 76.10.31.

sommaire

PESTE
Au coude à coude contre le fascismep3,4,5

NULEAIRE
Centrale du Pellerinp6

VROUM
Motardsp7

PAYSANS
Lait à la baissep7

IMMIGRES
Indésirablep8

BRETAGNE
Enseignement du Bretonp8

OUVRIERS
La "Moderne" c'est fini? ..p9
Contre un ANPE soumisep10
Stoleru à Nantesp11

DEFENSE
Amnesty Internationalp12

BREVESp13
INTERNATIONAL
Indiens Mohawksp14,15

B.D.p16

CULTURE
Mort des petits Saintsp17
Expo, Musiquep18
Cinép19

Allo Stop a besoin de beaucoup de places disponibles dans des voitures allant vers Paris
Vendredi 17 et retour
Dimanche soir.
-Permanences Allo-Stop
lundi - mardi de 16 h à 19 h
mercredi - jeudi - vendredi
12 h à 16 h
Tel. 89.04.85

PETITES ANNONCES GRATUITES



● A VENDRE 2 ENCEINTES REFLEX pour Sono. H.P Fane 150 W
Prix intéressant
tel : 82.77.59

● A VENDRE 2 ENCEINTES AUDAX NEUVES 2 500 frs (2 X 60 W)
S'adresser 510 rue d'Anjou OUDON.

● A VENDRE, cause déménagement 2 Appareils de chauffage Fuel.
- 1 de 85 m³ usagé
- 1 de 140 m³, très bon état
Prix à débattre Tel 74.45.99

● CHERCHE URGENT APPARTEMENT 3 PIECES Centre RENNES pour le 1er Novembre
BAILHACHE 9 rue du Couëdic Nantes

● M.J.C. MAISON POUR TOUS 108, av Marechal Joffre 44250 ST-BREVIN (27.26.03)

RECHERCHE pour une semaine d'animation (du 16 au 22 mars 81) sur la S.F. Anticipation exposition peintures dessins, troupes théâtrales, musiciens en vue soirée sur ce thème.
- recherche expos et tout ce qui se rapporte aux livres pour enfants pour décembre.
- faire propositions en vue d'une animation sur les énergies nouvelles (énergies douces pour le second trimestre 81.)

● "Elèves Ingénieur E.N.S.M. DONNENT COURS MATHS - PHYSIQUE Niveau 6 ème à Term.
s'adresser 1 bis rue Mercoeur ou tel. 76.62.91 (chbre 950)"
Alain.

● 2 personnes RECHERCHE une voiture pour aller à PARIS à la Toussaint (participation aux frais) Catherine 73;98.97 après 18 h

APL (Périodique) / Dir. : Jacques Sauvageot / Cppap n° 59803 / Agence Presse Libre : 26 bis boulevard R.-Schumann - 44300 Nantes / Tél. 76.26.33

ABONNEMENT

Je m'abonne pour :

Un trimestre 12 numéros : 60F Soutien : 70F
Un semestre 24 numéros : 120F Soutien : 200F
Un an 48 numéros : 225F Soutien : 300F

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

Mettre les chèques à l'ordre des Nouvelles Éditions de l'Ouest et les adresser à l'APL, 26 bis boulevard R.-Schuman 44300 NANTES.

Imp. Mellinet - Nantes

3 numéros gratuits
Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal!

NOM
PRENOM
ADRESSE

Je (nom) _____

Adresse _____

souscrits pour - moins de 100 F
- entre 100 F et 200 F
- plus de 200 F

PERMANENCES:
du Lundi au Vendredi, de 17 à 19h ; et Samedi de 10 à 12h30.
Tel: 76.26.33.

Le journal paraît chaque Mercredi. Textes et articles doivent nous parvenir au plus tard samedi matin. (Petites annonces & dates de calendrier ont droit à un sursis jusqu'à Lundi midi) Pour nous faciliter le planning du numéro en cours et s'assurer de la place disponible, nous prévenons par bigophone pour en discuter (même si le texte n'est pas encore écrit).

**RUE
COPERNIC**

AU COUDE A COUDE CONTRE LE FASCISME

Montée du fascisme, retour de la "Bête Immonde", l'attentat de la rue Copernic braque les projecteurs de l'actualité sur l'extrême droite française ; Il provoque un sursaut de cohésion nationale. Tous unis contre le fascisme. De l'extrême droite à l'extrême gauche, on condamne cet acte odieux et on manifeste au coude à coude.

Le Gouvernement reste discret. Son Ministre de l'Intérieur est pris à partie, sa police est éclaboussée. En attendant que les esprits s'apaisent, on veut nous faire croire que la police est manipulée par l'extrême droite, que le gouvernement est innocent. Peut-on croire qu'il ne connaît pas les poseurs de bombes, les assassins de CURIEL, de GOLDMAN, de dizaine d'immigrés maghébins, alors qu'il ne lui faut que quelques mois pour arrêter les militants d'extrême gauche clandestins.

Le fascisme a bien souvent constitué le bras armé de l'appareil d'Etat...en liaison étroite avec sa police.

On assiste depuis quelques années au retour en force de la pensée nationaliste. Personne ne s'est ému. La Nouvelle Droite qui remet au goût du jour les oripeaux du fascisme est accueillie avec bienveillance dans les salons littéraires, fussent-ils de gauche.

On crie "au loup". Il est depuis longtemps dans la bergerie et ses actions sont en général soigneusement contrôlées.

En attendant, le Gouvernement profite pleinement de l'évènement. Ses préfets invitent les syndicats à discuter du racisme mais refusent d'aborder les problèmes d'emploi ou de discuter des applications de la loi Bonnet-Stoléru. La Cour de Sureté de l'Etat, procédure d'exception, retrouve une belle légitimité. Ses détracteurs accusés de faire preuve de laxisme par rapport aux Nazis...

Une Grande Peur, bien opportune, resserre les rangs de la Communauté nationale et renforce le Pouvoir d'Etat.

Nous publions différentes réactions suscitées par l'attentat de la rue Copernic et les manifestations qui ont suivies. Nous avons également enquêté auprès des enfants de classes CM1 et CM2. Après tout le racisme débute à l'école.

D.B.

JE SUIS EFFARE

Vendredi 3 octobre, 21H - Occupé à ranger du matériel, je croise un copain qui me donne la nouvelle de la soirée : attentat contre une synagogue à Paris, 4 morts. Cela fait un coup. Mais il faut bien continuer le travail...

Samedi 4 octobre. Je suis pour la journée à Paris. A 13H je passe sur les Champs-Élysées : un grand rassemblement, apparemment d'organisation juives seulement. Les orateurs donnent des consignes pour l'organisation de la communauté juive ; avec fermeté, mais aussi avec prudence. Beaucoup de jeunes. On sent une atmosphère très tendue.

15H au même endroit : toujours un rassemblement, mais avec des banderoles d'organisations syndicales ou humanitaires françaises.

16H : le rassemblement paraît s'être éloigné, mais un autre semble vouloir lui succéder.

21H30 : arrivée à la gare de Nantes. Sur la guérite en verre de feu le contrôleur de sortie, une affiche du MRAP, contre le racisme et l'antisémitisme. "Tiens, il a du y avoir une manif aussi ici cet après-midi". Renseignements pris, il n'y a rien eu du tout. Ce sera sûrement pour Lundi.

Lundi 6 octobre, je parcours à toute vitesse le journal pour prendre les nouvelles : heure et lieu de la manif. Pas grand chose. L'annonce d'une manif pour le soir, à laquelle appelle le Parti Socialiste, et quelques communiqués de protesta-

tion. Cela doit être encore un coup de la presse pourrie : ils n'ont pas passé les communiqués. Peut-être que j'aurai un tract syndical. Rien. Tant pis. Allons voir, on ne va quand même pas rester chez soi sans rien faire.

18H30 : cours des 50 Otages. On se retrouve à 200, avec Chénard et consorts ; il paraît qu'une quinzaine de militants du PC sont venus à 18H déposer une gerbe. Et que les organisations démocratiques préparent une riposte offensive pour le lendemain.

Le lendemain, on est 2 à 3000 à défiler, pratiquement sans slogans, pour aller porter une motion au préfet. Derrière les banderoles d'organisations (avec les sigles mais sans mots d'ordre !), un grand mélange de gens, prenant place dans la manif là où ils arrivaient ; peu de jeunes. Une manif pas habituelle, mais hélas ni offensive ni massive.

Heureusement à la même heure, à Paris, 200.000 personnes défilent contre le racisme et l'antisémitisme. Oui : 200.000 personnes alors qu'une manif préparée dans les mêmes conditions "fait" habituellement 60.000 personnes.

Malgré les divisions, malgré les combines, les récupérations..., la mobilisation s'est faite, et elle a été "de masse".

Mais on m'a dit, les jours suivants, que je m'étais trompé, que cette mobilisation n'était pas bonne, que ses objectifs n'étaient pas assez



clairs. J'ai même entendu dire qu'il fallait s'interroger sur le bien-fondé de toute cette agitation alors que de nombreux immigrés avaient été également victimes du racisme sans que cela ait fait tant de bruit (pourtant au printemps cette année, il me semble bien avoir manifesté...) : c'était bien la preuve qu'il y avait du louche là-dessous !

Est-ce que c'était "clair", plus dirigé contre l'Etat bourgeois, avec des alliances de classes nettes quand on manifestait des jours durant pour les condamnés à mort par Franco, pour les paysans qui avaient déchiré des registres d'enquête d'

utilité publique, pour le droit de toutes les femmes à avorter ... ? Je dois le dire, je suis effaré. Je suis effaré du manque de riposte, spontanée, immédiate, face à l'ampleur du développement du racisme et de l'antisémitisme, dans le contexte de crise, alimenté par tou-

tes les idéologies "nouvelles". Je suis effaré de l'esprit de calcul -pour ne pas parler d'inconscience- qui pénètre partout, et qui fait oublier que l'essentiel est de savoir pour quoi on se bat, à quoi on croit. Je suis effaré de tout ce que cela

signifie comme abandons, des syndicats, de la "gauche, des extrêmes-gauches"... Si au moins c'était l'occasion de se rendre compte qu'on ne peut pas continuer ainsi !!!

ALBERT.



AU SECOURS DU POUVOIR

Mardi 7 octobre, 2.500 personnes ont défilé à Nantes pour protester contre les attentats racistes et fascistes. 2.500 c'est peu pour Nantes, même si l'on ajoute quelques centaines de personnes venues à 19h alors que tout était fini. A cela deux raisons principales :

- Tout d'abord, il n'y avait que peu de travailleurs des usines nantaises ; des groupes CFDT et quelques délégations CGT mais des délégation seulement, et ceci, bien que l'heure de la manifestation ait été choisie pour permettre aux ouvriers d'y venir.

Il faut savoir qu'il s'était passé à Nantes la veille un événement politique important : un rassemblement invité par le PS (contre les attentats), les responsables du PC sont venus distribuer un tract accusant le PS d'être responsable des attentats fascistes. Ceci a provoqué la fureur de certains élus communiste à la mairie de Nantes et a une signification claire : pour la direction du PC, le maintien d'une relative entente entre le PC et le PS dans une grande ville comme Nantes et un mauvais exemple, il faut donc casser du PS et la fédération du PC exécute les ordres de rupture. D'où l'idée d'un lieu entre cet événement et la faible représentation du PC et de la CGT à la manifestation.

- La deuxième raison tient au caractère même de la manifestation : présentée à la radio nationale comme une "manifestation politisée" elle l'était en réalité très peu si ce n'est par les slogans du petit groupe de la ligue communiste appelant à la démission de Giscard et de son gouvernement. Il est certain que cela a suffi pour empêcher un certain nombre de personnes de la rejoindre. Elle n'en pas moins gardé un caractère ambigu et sa volonté d'unanimité a probablement écarté un aussi grand nombre de personne.

C'est que le MRAP et la ligue des droits de l'homme avaient demandé à Nantes comme partout en France des manifestations massives et silencieuses. Du coup les partis de droite, un moment gênés par le fait que les initiatives de manifestation venaient de gauche et risquaient de mettre en cause la responsabilité de Giscard et de son gouvernement pouvaient rejoindre le mouvement et toutes les organisations réunis dans la rue empêchaient ainsi que soient mises en cause les vraies responsabilités. Sans nul doute l'événement le plus important avait été la révélation faite par les syndicats de police, qu'une trentaine de fascistes connus comme tels avaient été recrutés comme policiers.

La pleine lumière était ainsi faite sur la complaisance du ministre de l'intérieur et sur le fait que les fascistes n'existent qu'avec la complicité de la bourgeoisie. L'unanimité de façade a permis de faire oublier que le combat anti-fasciste est un combat de classe et de tenter de transformer une complicité politique en faute administrative.

Non vraiment au lieu de 200.000 personnes faussement unanimes à Paris, il en eut mieux valu 100.000 mettant en accusation Giscard et son gouvernement. Mais c'eut été la voie ouverte à un autre processus et ce n'est pas cette histoire là que les forces de Gauche écrivent pour nous.

ISIDORO SOLEIL



MRAP

Extraits de l'intervention d'Albert Levy, secrétaire générale du MRAP. Le 30 septembre 80 à Paris devant le memorial du juif inconnu.

Les exactions antisémites s'inscrivent dans le contexte inquiétant, scandaleux, de la montée du racisme et du fascisme. Ce sont les mêmes groupes qui tirent avec des armes de guerre contre les institutions juives et contre les HLM ou les foyers peuplés de travail leurs immigrés ; ce sont les mêmes qui agressent des Arabes, des Juifs, qui assassinent Henri Curriel, Pierre Goldman, Laïd Sebai (gardien de l'Amicale des Algériens) et des dizaines d'autres Maghrébins. Ce sont les mêmes qui ont perpétré 12 attentats contre le PRAP (dans un immeuble où vivent de nombreuses familles), plusieurs autres contre la Ligue des Droits de l'Homme, contre les syndicats et partis de gauche, qui profanent synagogues et cimetières juifs ; ce sont les mêmes qui s'efforcent de susciter la peur par d'autres menaces et qui barbouillent sur nos murs aussi bien "Juifs aux

fours" que "Mort au bounouls" ou "Nègres hors de France".

Tous puisent aux mêmes sources politiques et idéologiques. C'est pourquoi la lutte contre le racisme sous toutes ses formes doit être pour tous un seul et même combat. Il est grand temps d'arrêter dans le pays l'escalade des menaces, des violences racistes et fascistes, avant que d'autres drames ne surviennent et il incombe aux autorités de prendre pour cela les mesures impératives qu'exige la situation. Pourtant, beaucoup d'anomalies nous indignent de la part des pouvoirs publics, dans la recherche et l'inculpation des activistes d'extrême-droite :

- on poursuit la FANE pour ses écrits et non pour les attentats qu'elle revendique.
- on ne poursuit que Fredriksen, on épargne ses complices, et le procureur se prononce pour le sursis.
- on attribue des facilités d'impression et de diffusion à "Notre Europe" qu'on retire à "Pilote".
- lors des agressions racistes de Bondy, 2 nerfs de la FANE sont arrêtés, condamnés à 2 mois avec sursis et relâchés sur le champ,

mais des jeunes maghrébins qui s'étaient donné les moyens de se défendre, sont gardés 2 mois en prison avant même d'être jugés. - on laisse l'inspecteur Durand, nazi notoire, assurer la protection du Grand Rabbin Kaplan, et ce n'est qu'après de longues hésitations qu'il est suspendu...

Grâce à quelles protections, quelles accointances ces groupes peuvent-ils bénéficier d'une aussi scandaleuse impunité ? Tous les démocrates doivent se mobiliser pour exiger :

- le démantèlement des groupes fascistes, en France, en Europe, en Amérique du Sud.
- l'application stricte de la Loi de Juillet 1972 contre le racisme.
- la protection et le libre fonctionnement des institutions juives, des associations d'immigrés et des mouvements qui combattent le racisme.

Aujourd'hui comme hier, LE FASCISME NE PASSERA PAS !!

MRAP.

Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples.

AL'ECOLE

Vendredi 10 octobre : journée nationale contre le racisme. Les instituteurs -conscientieux- ont respecté les consignes du Ministère et du syndicat. On parle aujourd'hui de l'attentat de la rue COPERNIC et du racisme.

Et cependant certains d'entre eux pensent que les enfants ne sont pas racistes : "c'est nous qui leur mettons ces idées là dans la tête" affirme d'un d'eux.

Voici, pour illustrer ce propos des réponses d'enfants de CM1-CM2 (9-10 ans), à la question : "Comment pourrait-on empêcher le racisme ?" :

- "Le Président de la République devrait faire des lois".
- "Entre les frontières, on ne laisserait pas passer les gens, comme cela ils resteraient dans leur pays et ne viendraient pas nous embêter".
- "Il faudrait qu'il n'y ait qu'une seule religion".
- "Si on était tous exactement pareils, il n'y aurait plus de racisme, on serait tous d'accord".
- "Pour qu'il n'y ait plus de racisme contre les juifs, il faudrait les mettre tous ensemble dans un coin".
- "Pour plus qu'on tue les juifs, il n'y a qu'à mettre des flics devant les synagogues".
- "Il faut dire aux blancs : les noirs, c'est pas de leur faute s'ils sont noirs".

Organiser un débat sur le racisme, ce n'est pas facile. Parce qu'on n'a pas l'habitude de pratiquer le débat à l'école élémentaire. On n'a pas l'habitude de demander aux enfants leur avis. Ils n'ont donc

pas l'habitude de le donner... Le débat, activité "extraordinaire" dans la plupart des classes a donc bien souvent pris allure d'une leçon "d'éducation morale". Aujourd'hui, on prêche contre le racisme, comme on prêchait il y a quelques années contre l'alcool, le vol ou la paresse... On en profite -on n'a pas de temps à perdre !- pour faire un peu de vocabulaire (les catholiques -c'est à dire nous : on prie dans une église, les protestants prient dans un temple, et les juifs dans une synagogue)... Et puis... Et puis on patauge. C'est quoi finalement le racisme ? Et c'est quoi ne pas être raciste ? Alors on explique que les juifs n'ont pas la même religion que nous. C'est tout. "Un juif, c'est quelqu'un qui est exactement comme nous" (propos d'un instit) pour expliquer ce qu'est un juif. On explique donc qu'on est tous exactement pareils, que les différences ne sont qu'apparentes, qu'un enfant c'est un enfant, et qu'il faut tous s'aimer. Pourtant, il est évident qu'il y a des différences !

On essaie d'oublier qu'il y a dans la classe deux ou trois enfants qui ont la peau foncée : un petit algérien dans un coin, qui ne prend pas part au débat et qui a les yeux dans la vague, un portugais à qui on ne demande pas son avis. Finalement, sans que cela soit dit bien sûr, ni même suggéré, apparaît l'idée qu'après tout c'est bien de leur faute, aux étrangers, si le racisme existe chez nous, puisqu'ils persistent à ne pas être comme nous ! L'idée forte qu'on a pu entendre



développée chez les instituteurs (trices), c'est que nous sommes tous pareils, et que si l'on réfléchit il n'y a aucune raison d'être raciste. Il suffit d'être raisonnable et de bien réfléchir. Les racistes sont des fous. Et ainsi, -avec la meilleure volonté du monde- on empêche les enfants d'écouter leur différence". Dans une classe de CM1, quatre enfants étrangers (une algérienne, un cambodgien, un laotien, un portugais) arrivés en France depuis plusieurs années. Jamais on ne leur a demandé de parler d'eux, de leurs pays, de leurs habitudes. Et par souci de ne pas être raciste, l'enseignant fait comme s'il n'y avait pas de différence... Parce qu'on a laissé s'installer à l'école un racisme quotidien. Pas celui des bombes. Pas celui des remarques trop criantes. Le racisme de l'assimilation, Le racisme de l'intégration, Le racisme de l'uniformisation.

Louis

CENTRALE DU PELLERIN

"moins urgente" affirme Giraud

Nous attendions de la visite du ministre de l'industrie, inaugurant mercredi 8 le train-forum "Europe I - les Echos", une réponse claire aux bruits et rumeurs qui courent depuis la rentrée sur la réactivation du projet de centrale nucléaire du Pellerin. Si André Giraud a bien rompu son long silence, ses déclarations n'ont pas la limpidité souhaitée. "Certitude à petits pas comptés", comme titre Presse-Océan ? Le ministre a tenu à démentir ce terme de certitude. Les bruits et précisions dont nous avons fait état ces dernières semaines ne sont-ils qu'une manipulation des milieux scientifiques et de la CFDT d'EDF pour pouvoir reculer en bon ordre ? La centrale du Pellerin est-elle purement et simplement abandonnée ? Remise aux années quatre-vingt-dix ? On n'en sait toujours rien.

Plusieurs maires de l'agglomération nantaise, notamment CHENARD et AUTAIN, avaient écrit courant septembre au ministre de l'industrie pour lui demander les intentions réelles des pouvoirs publics sur un projet qui, faute d'informations officielles, peut se prêter à toutes les supputations.

Voici des extraits de la réponse de Giraud à François Autain, député-maire socialiste de Bouguenais. Elle lui est parvenue le 8 octobre (Alain Chenard avait reçu un télex identique quelques jours plus tôt). "J'apporte (...) un démenti formel aux rumeurs dont vous faites état et suivant lesquelles les travaux de construction de la centrale seraient sur le point de commencer; "Les délais relativement longs observés dans le cas du Pellerin par rapport aux autres sites de centrale ne doivent être interprétés ni comme un abandon du projet ni comme un report indéfini de sa réalisation. Ils traduisent simplement une moindre urgence au plan technico-économique.

"La décision d'extension de la centrale thermique classique de Cordemais a en effet décalé dans le temps mais sans le supprimer, l'intérêt majeur qui s'attache au renforcement de la puissance électrique installée dans cette région.

"Compte-tenu de cette moindre urgence au plan technico-économique, le surcroît de travail imposé aux services de sécurité nucléaire de mon département par l'examen de l'incident de Harrisburg n'a pas permis de mener les études au rythme habituel".

En conclusion, Giraud se félicite tout de même "qu'Electricité de France ait décidé de mettre en place prochainement un responsable local du projet".

Dans l'interview qu'a donné le Ministre de l'Industrie au quotidien Presse-Océan, le mercredi 8, la même argumentation est reprise.

Il y a pourtant dans cet entretien, une petite phrase qui ne figurait pas dans les lettres adressées aux maires.

"La procédure d'étude et d'instruction se poursuit. C'est ainsi par exemple que des sondages devraient être effectués prochainement pour apprécier la qualité des terrains". Une phrase qui aurait plutôt tendance à confirmer les rumeurs dont nous avons parlé.

Sondages pour tester les terrains, ou pour tester la capacité de résistance actuelle des antinucléaires locaux ?

* NOTE : Il s'agit de GUYOT, un des meilleurs stratèges d'EDF (cf APL n°135). Il sera sur place un "interlocuteur permanent" chargé de mener une politique de large information de l'opinion locale.

Giraud parti en hélicoptère survoler notre riante Basse-Loire, est passé en basse altitude au-dessus du Pellerin, opération couplée avec un quadrillage policier au sol. Motard et camionnettes de flics patrouillant sur les routes autour du Pellerin. On n'a pas eu de confirmation sur des bugades flics spéléo sous le sol.



Petits Fours anti-nucléaires

Les 34 inculpés de St Jean-de-Boiseau boycottent la justice. Marre de répondre à la justice, pas envie de répéter les mêmes salades aux juges, peur de ne pas trop mobiliser sur cette histoire ancienne sans péripétie nouvelle, c'est pour tout cela que les 34 déchireurs de registre ont décidé d'économiser l'énergie : "Rennes, c'est bien trop loin, constate l'un d'eux, de plus qu'on y aille ou pas, ça n'ajoutera rien, les juges ont tous les éléments pour juger. Moralité, on boycotte. Si l'incompétence du Tribunal n'est pas confirmé, on sera jugés sur le fond et on risque 15 jours à 1 mois avec sursis".

Fi donc, quoi donc et ainsi donc, les 34 inculpés organisent donc un vin d'honneur à la mairie de St Jean-de-Boiseau le 20 octobre à 18H. Ils sableront le champagne sur les lieux où le registre d'enquête connaît le "déchirement" et ont invité ty et la presse. Les temps changent les petits fours prennent le pas sur les banderoles.

très officiellement magistrats, avocats, candidats aux présidentielles, maires et même Régent et Chau-

Délégation à la gare

Une délégation représentant des habitants du Pellerin et Cheix en Retz était venue accueillir le Ministre de l'Industrie pour l'inauguration du train forum immense banderole rappelant cette paroles de VGE : "Les centrales nucléaires ne seront pas imposées aux population qui les refusent". quant à Giraud on lui rappelait simplement d'écouter la parole de son Maître".

Dans un même temps les Amis de la Terre distribuait un tract aux passants étonnés. Ils rappelaient le sens qu'il entendent donner au terme INNOVATION "respect de l'avis des populations concernée, refus du déploiement militaire et policier qui accompagnent les enquêtes d'utilité publique et les chantiers nucléaires. Mise en place d'une véritable politique de l'énergie qui se préoccupe de l'avenir à long terme".

MOTARD

Sur les feuilles mortes, on se ramasse des pelles

Une délégation de motards a manifesté samedi à Nantes. Une section nantaise de la Fédération française des motards en colère a été créée récemment. Reçus à la préfecture et à la mairie par l'adjoint au maire, ils protestaient en premier lieu contre le prélèvement de l'impôt-vignette, ensuite contre le peu de cas qu'il est fait des 2 roues. Ils ont décidé de constituer un dossier précis sur tout ce qui touche à la sécurité routière des cyclomotoristes. Ils réclament le balayage des feuilles mortes mouillées en ville, (hé oui, c'est très glissants pour les piétons et les 2 roues), l'éclairage de certaines rues, le remplacement des bandes plastifiées de passages piétons par les bandes antidérapantes.

Devant la mairie, une cinquantaine de motards, pas tellement les frimeurs, plutôt les sérieux, ceux qui aiment leur mécanique et se préoccupent (évidemment) de la sécurité. Un petit jeune pourtant, sur sa 400 cm³ avec carénage, chromes super brillants et tout et tout. Peinte sur le réservoir, une scène guerrière. Celui-là n'a pas attendu le retour de la délégation, il est parti, après 3 petits tours sur sa machine pétaradante, et sous le regard désapprobateur des autres motards...

... D'autres motards étaient là... de la gendarmerie. Je leur ai demandé s'ils



Cette vignette qu'ils refusent

se sentaient une solidarité avec le groupe de manifestants. Bons-enfants, ils m'ont dit être là pour éviter d'éventuels heurts avec des automobilistes et qu'ils partageaient les inquiétudes et les dangers des motards.

Ils m'expliquent : "concernant l'agressivité, ça va encore lorsque nous sommes en tenue de service, mais quand nous prenons notre moto personnelle, nous nous méfions de tout et de tous". Ils sont d'accord aussi pour ce qui concerne la sécurité : "n'avez-vous jamais pris le virage, au niveau du Parc, en allant vers Doulon ? Hé bien, essayez donc à 70/80 km, vous verrez le vol plané que nous ferrez ! le passage pour piétons est juste

dans le virage. Il y a aussi le quai de la fosse avec les rails qui suivent un moment la route, ainsi que le pont Lu, au dessus de la voie de chemin de fer. C'est vrai, en moto, les risques sont plus grands, mais si certains points réputés dangereux étaient aménagés en fonction des deux roues il y aurait moins de blessés. Nous sommes, bien sûr, très entraînés et malgré tout, nous "mordons" l'asphalte sérieusement une fois par an au moins."

Les Motards en colère reviendront visiter Maire et Préfet plus nombreux dans un mois environ et attendent des mesures efficaces et rapides. ■

R.F.

LAIT à la BAISSÉ ?

L'Union Laitière Normande vient de faire connaître qu'elle entendait prendre des mesures d'urgence, dues à la crise sur la production du Veau de Boucherie.

A savoir :

- Une baisse de 3 centimes sur chaque litre de lait pour sa collecte de Septembre.

- Une remise en cause des accords salariaux conclus en Mai dernier.

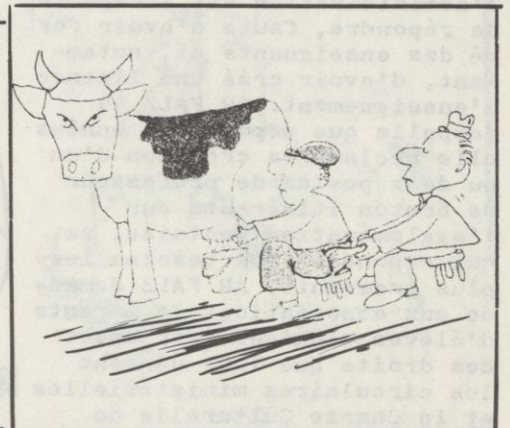
Nous tenons à dénoncer de telles manoeuvres qui trouvent prétexte dans la crise du veau alors que depuis plusieurs mois, l'U.L.N. envisageait cette ponction de 3 cts sur

les producteurs. Ceci afin de financer ses lourds investissements qui doivent lui permettre de se placer sur le marché International, et sans doute en ne transformant pas seulement l'unique production laitière dans ses usines.

Cette attitude met une nouvelle fois en lumière le rôle de la Coopération en Agriculture.

Face à de telles décisions et aux conditions catastrophiques dans lesquelles se trouvent les producteurs de veaux - situation bien sûr créée par le Boycott des consommateurs, mais amplifiée par les agissements des firmes Agro Alimentaires qui se recréent ainsi les conditions de plus de profits sur cette production - Paysan Travailleur appelle tous

les producteurs à s'organiser en Comité de défense autour de chaque entreprise, afin d'exiger le respect des contrats qu'elles ont signés et refuser toute baisse du prix du lait. ■



INDESIRABLE

— suite —

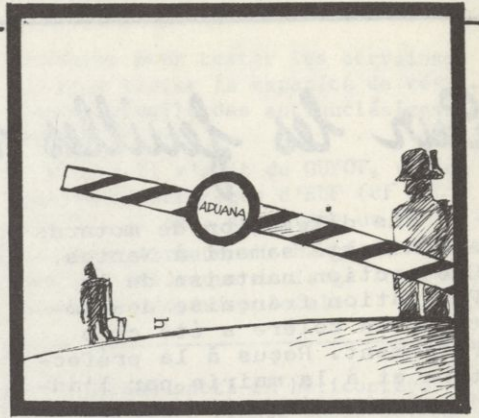
Suite, sans fin ! Dans le sordide. Les mésaventures de N., ressortissant sénégalais, et E.R. ne sont pas terminées. Nous avons parlé déjà de cette "expulsion particulière" (cf APL n° 131). L'acharnement dont ils sont victimes de la part des services de police ne s'explique pas. Le seul raisonnement qui tienne

est : racisme ou bêtise ou incompétence des services préfectoraux. Au moment où, dans les hautes sphères de l'Etat et des partis on larmoie avec une unanimité touchante et on met en avant sa bonne conscience, on peut trembler de constater que le racisme est à ce point institutionnalisé. Il faut l'énergie de E.R et de N. pour ne pas accepter cette fatalité.

Pour rappel N. en France depuis 78, et E. R. veulent se marier. Le 9 juin, Mme Rambaud, responsable du service des étrangers à la préfecture signe son permis de séjour, mais le lendemain donne l'ordre, par une note de service "confidentielle", à la mairie de St Herblain de "ne pas prendre le dossier en considération, car le Ministère de l'Intérieur a doré et déjà demandé la refoulement". La soumission de la mairie à cet ordre est tout à fait révoltante, inadmissible. Mais bon, c'est les vacances, les fonctionnaires titulaires remplacés... A la mairie, on se confondra par la suite en justifications, en excuses. Les semaines passent pourtant sans que N. et E. R. arrivent à faire

publier les bancs et la date fatidique du 8 septembre est dépassée. Sachant qu'un nouveau permis de séjour ne lui sera pas accordé, N. ne fait pas de nouvelle demande: la note de la préfecture est assez claire: N. est indésirable mais ne comprend pas pourquoi.

Il n'y a pas eu d'arrêté d'expulsion mais une simple notification verbale de refus de séjour (en août 79). Si c'était le cas, l'avocat pourrait présenter une requête pour sursis d'exécution tout en faisant un recours devant le tribunal administratif. Faute de moyens d'action directs, E.R. et N. en accord avec leur avocat prennent une décision: N. "s'expulse" lui-même; Pourtant depuis le 8 sept. N. n'a eu aucun problème, aucune interpellation. Il ne s'est pas caché, a vécu avec E. R. dans leur appartement. Mais ils vont passer une frontière, aller en Espagne. Au retour, N. espère bien qu'un permis provisoire de séjour lui sera délivré. C'est normal, c'est légal. Mais là encore, l'illégalité est du côté des flics. Ils seront arrêtés, au retour, à Handaye: "il lui faut un visa spécial, car un refus de séjour a été notifié en 79". Mais la police frontalière n'est pas en mesure de fournir ce fameux refus de séjour. On inscrit cependant sur le passeport de N. la lettre R en rouge: "refoulé". Avec ce passeport N. ne pourra revenir en France. Mais ils n'acceptent pas encore, reprennent



contact avec l'avocat. Celui-ci ne comprend plus "la situation est ab érange, ne repose sur rien de légal; ce refus de séjour! personne n'en a jamais vu la notification. D'autre part, à la frontière, il n'avait nul besoin d'un visa spécial, seulement un titre de voyage: passeport. Ensuite, ce visa spécial bien que non utile, a été refusé à N. lorsqu'il est allé par la suite en faire la demande au consulat de St Sébastien. "L'autorité administrative a la possibilité de refuser ce visa si l'intéressé a fait l'objet d'une condamnation" dit leur avocat. "Or le casier est vierge", affirme-t-il encore.

Quelle issue à cette sordide histoire? L'avocat va demander à la préfecture de Paris la notification écrite de ce refus de séjour. Et en attendant, ben, ils peuvent toujours se marier... en Espagne! mais il faudra tout de même 9 mois de résidence, c'est à dire 3 renouvellements de 3 mois. Il faudra aussi que E.R renonce à l'emploi qu'elle avait trouvé. Il faudra... E.R. pense qu'il y a de quoi devenir parano.

ENSEIGNEMENT DU BRETON

situation catastrophique!

Dans les lycées où l'information sur les possibilités légales a été faite, (La Colinière, les Bourdonnières, etc..) existe une demande de la part des élèves, à laquelle l'administration est incapable de répondre, faute d'avoir formé des enseignants et, notamment, d'avoir créé une licence d'enseignement. AR FALZ 44 rappelle que depuis des années elle réclame la création d'un ou deux postes de professeur de breton itinérants sur l'agglomération nantaise, ce qui répondait aux besoins les plus pressants. AR FALZ demande aux associations de parents d'élèves d'exiger le respect des droits que leur donnent les circulaires ministérielles et la Charte Culturelle de

Bretagne. La bonne volonté de membres d'AR FALZ, qui ont jusqu'ici assuré des cours dans les lycées, dans des conditions difficiles, ne peut indéfiniment pallier la carence et la mauvaise volonté de l'administration à appliquer ses propres engagements. AR FALZ tient à la disposition des élèves et des parents d'élèves les renseignements dont elle dispose sur cette question. (AR FALZ, 19 rue BERGERONNETTE 44 800 St-Herblain).



Rassemblement anti-nucléaire

Civeaux, petite ville à 25 km de Poitiers, sur la Vienne, est marquée en rouge sur la carte des centrales nucléaires projetées par EDF... Avec une rapidité inhabituelle, le choix du site, les sondages se sont précipités et la D.U.P (Déclaration d'Intérêt Public) doit tomber dès le début de 81. L'ardeur d'EDF s'explique par sa certitude de trouver (enfin!) une population docile et pro-nucléaire: le maire de la ville, Mr Monory, n'est-il pas le ministre de l'Industrie en personne, et de plus, le président du conseil général de la Vienne... Quatre tranches de 130 MW, vite emballées et c'est dans la poche!! Les anti-nucléaires des environs et de Poitiers sont engagés dans une course de vitesse avec le pouvoir qui cherche finalement à prendre "par surprise" toute une population.

DIMANCHE 19 OCTOBRE aura lieu une manifestation à Civeaux contre la centrale nucléaire. A la Roche, le CRIN organise un départ groupé. Rendez-vous à 9H, place Napoléon.

La "MODERNE" C'EST FINI ?

C'est devenu un leit-motiv. A nouveau, on parle de fermeture, de déficit chronique! Depuis le 15 septembre les 67 salariés de l'Imprimerie Moderne de Couëron (certains depuis plus de 30 ans) ont leur lettre de licenciement en poche.

L'histoire de la Moderne est une histoire à épisodes et à échecs. Affaire de famille il y a quelques 30 ans, elle appartient depuis 78 à Reynard, (et un groupe financier, la SODERO, qui possède 20 % des actions) PDG d'entreprises d'imprimerie à la Guerche de Bretagne, à Bordeaux et Nantes: Façonnage 44 qui vient d'ailleurs de licencier ses 20 employés. En 78 donc, après un dépôt de bilan, un plan de redressement est accepté par le tribunal de commerce : de nouveaux contrats, dont un contrat Larousse signé par le nouveau directeur Marssignac, un important investissement en matériel, une installation dans de nouveaux locaux. Bref, une nouvelle entreprise. Considérée comme telle, elle reçoit en 79 une première prime au développement régional au par la DATAR. Les 2 et 3ème tranches sont subordonnées à la création d'emploi. La 2è année, la Moderne aurait dû embaucher le centième salarié.

L'installation à Couëron dans des locaux construits et financés par la commune avait à l'époque fait l'objet de violents affrontements au sein de la municipalité entre le PS d'un côté, le PSU et le PC de l'autre, ces derniers opposés au financement communal d'une entreprise privée. Les Caisses de la municipalité n'ont d'ailleurs pas encore vu la première échéance d'une location-vente représentant près de 37 millions de centimes.

Une majorité du conseil avait pourtant accepté toutes ces facilités : un terrain viabilisé sans une nouvelle zone (qui devait en principe accueillir d'autres entreprises) la construction des locaux et des tractations pas très claires avec Reynard pour "l'échange" d'un terrain qui lui appartenait mais qui avait l'inconvénient d'être en zone agricole. Reynard obtint

en outre un permis de construire... un tennis !

Malgré tout cela, à peine installée, nouveau dépôt de bilan en décembre 79. Changement de direction. Il semble qu'il y ait pas mal de succession de directeurs. Mais

les problèmes de gestion, les difficultés financières peuvent toujours être exploitées, car ni Reynard ni les banques préteuses n'ont intérêt à la cessation d'activité. Pourtant ce n'est que maintenant que l'on parle de rachat éventuel alors que depuis 79, La "Moderne" est sur la corde raide. Qui a donc intérêt à laisser se dégrader ainsi la situation. De mauvaises langues vont jusqu'à dire que le 19 novembre (dates des licenciements) arrivera, que la Moderne fermera et que seulement se présentera l'industriel ou le groupe financier qui rachètera pour "une bouchée de pain" voire le franc symbolique. Il faut savoir attendre, mais pas trop. D'autre part, les organismes financiers qui ont investi dans l'achat des machines hyper-performantes n'ont aucun intérêt à la vente de ce matériel ; celui-ci se déprécie très vite.

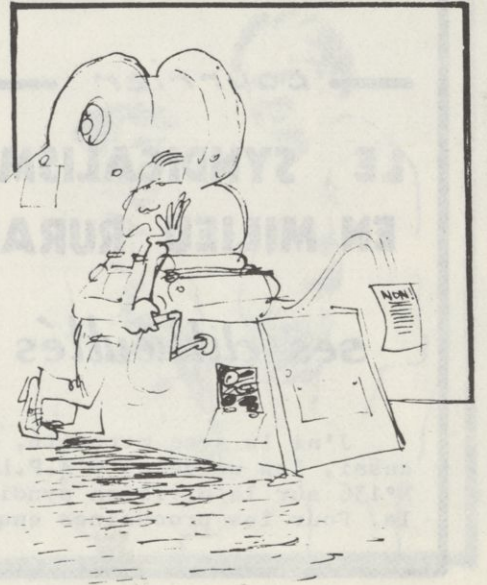
Pour la section Basse-Loire du PC (dans un tract distribué aux portes de l'imprimerie moderne, vendredi) "la Moderne est sacrifiée sur l'autel de la restructuration de l'imprimerie décidée à Bruxelles. Beaucoup de travaux d'imprimerie sont effectués à présent à l'étranger et cela aboutit à la fermeture d'entreprises comme Chaix (Paris), Lang. La position du syndicat du livre CGT ne diverge pas ; une délégation visite les travailleurs de la Nantaise de fondrie et déclare :

"Dans les 2 cas, on observe qu'il existe un matériel de qualité, un personnel qualifié et un carnet de commande suffisant". Malgré ces positions, les déclarations : "nous sommes résolus à lutter pour le maintien de l'outil de travail et l'emploi de la totalité du personnel", on ne peut qu'être surpris de constater l'absence de mobilisation à la "Moderne". Dans l'imprimerie où la CGT est fortement implantée et majoritaire, on est prompt à



se mobiliser sur des revendications salariales, traditionnelles ; par exemple : La convention collective, garantie des salaires minimums nettement supérieurs à la moyenne et dans la branche, supérieurs dans la région par rapport à la région parisienne.

Sur le terrain, si j'ai pu rencontrer facilement, délégué CFDT et secrétaire du livre, je ne peux pas dire que du côté CGT on ait montré beaucoup de bonne volonté. On m'a dit : "il faut attendre!" Que peuvent donc attendre les 67 salariés de la Moderne après tant de promesses, de difficultés, d'échecs ? Aucun débrayage, aucune position vraiment combative. Est-ce seulement, ainsi que le dit un délégué CFDT qu'il n'y a rien d'autre à faire qu'attendre que les informations venant de la direction sont rares et qu'un conflit ouvert ne fera que ternir encore l'image de marque de leur entreprise auprès des clients actuels ou potentiels ? Ont-ils des raisons d'avoir encore confiance. Il m'a semblé que les 2 syndicats adoptaient une sorte de stratégie du silence. Se prononceront-ils jeudi, ou un C-E extraordinaire est convoqué. R.F.



CONTRE UNE A.N.P.E. SOUMISE

Créée il y a 13 ans, l'ANPE est devenue le plus grand Etablissement Public de non titulaires.

Hormis environ 10% de fonctionnaire, son personnel n'a pas de statut : il est régit par un "règlement du personnel", susceptible de changer chaque semaine, selon l'humeur de la Direction Générale.

"Une telle situation ne garantit en rien la nécessaire indépendance des agents à l'égard de toute pression, afin de pouvoir accomplir comme il se doit leur mission de service public" soulignent les syndicats CGT et CFTD.

Un statut du personnel, dont tout le monde ressent la nécessité -et que les organisations syndicales revendiquent depuis longtemps- fait actuellement l'objet de discussions entre syndicats et direction.

Le 23 septembre, l'appel à la grève lancé par les syndicats a été largement suivi. En témoignent la fermeture de nombreuses agences notamment en Pays de Loire et un taux de grévistes dépassant 40% dans de nombreuses régions.

"Mais si cette action a déjà contraint la direction à reculer sur quelques unes de ses prétentions exorbitantes indiquent la CGT et la CFTD, elle reste bloquée sur des points essentiels, parmi lesquels la garantie d'emploi, seule garantie de l'indépendance à l'égard de toute pression".

Deux nouvelles journées de grève ont eu lieu cette semaine. Mardi matin, les grévistes animaient un forum et distribuaient des tracts dans le quartier Decré afin de faire part à la population de leurs revendications, mais aussi pour informer les travailleurs du sabotage de l'

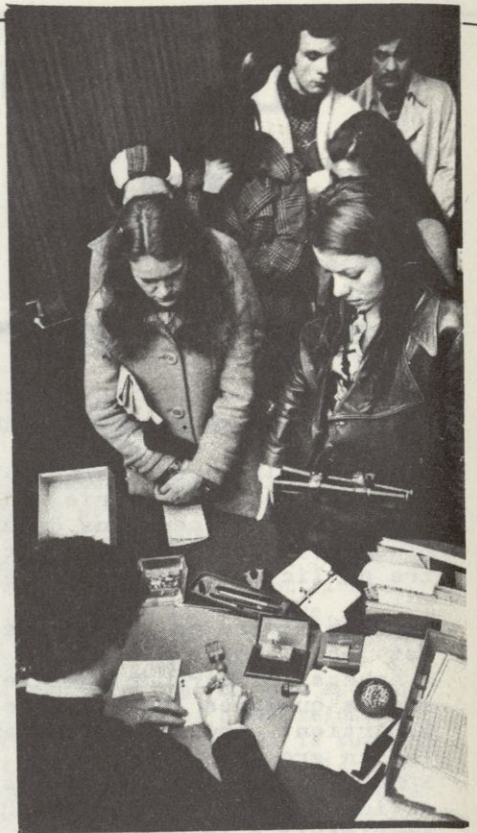
ANPE et des droits des chômeurs auxquels se livre actuellement le patronat.

"Ce mouvement dépasse largement le cadre des travailleurs de l'ANPE soulignent les syndicats CFTD et CGT. Le pouvoir en place a besoin de poursuivre le sabotage de l'ANPE pour continuer sa politique patronale, fort répressive à l'égard des chômeurs. Cela passe entre autre par un certain type de statut pour le personnel de l'ANPE instaurant :

- la dégradation des conditions de travail, une déqualification professionnelle, la soumission et la docilité aux ordres du patronat, la multiplication des sanctions, une réduction des effectifs et la repression syndicale".

Côté chômeurs, il convient de "dégonfler" le chiffre réel des demandeurs d'emploi. Pour cela le gouvernement lance le troisième pacte national pour l'emploi des jeunes. Celui-ci va permettre aux patrons pour la troisième fois, d'être exonérés des charges sociales pourvu qu'ils embauchent des jeunes sous-payés. (entre 25 et 90% du SMIC). Dans un tract les syndicats expliquent :

"Il faut également dissuader les chômeurs de s'inscrire à l'ANPE. Par des pressions diverses, on les invite à renoncer "volontairement" à leur inscription, l'ANPE ne garantissant plus les droits à la Sécurité Sociale et à la retraite. En outre depuis le décret du 26 mars 1980, les chômeurs inscrits depuis plus d'un an sont privés de toutes ressources. Chaque mois, 13 000 d'entre eux se voient forcés de se diriger vers les bureaux d'aide sociale ou de bienfaisance".



Enfin depuis le 1er septembre, le gouvernement vient de mettre en place le système de l'auto-inscription.

"Désormais, les chômeurs doivent remplir eux mêmes leurs dossiers d'inscription, auparavant remplis par les agents de l'ANPE. Tant pis pour ceux qui ne savent ni lire, ni écrire, pour tous ceux qui se perdent dans la "paperasserie administrative".

Localement on prévoit ainsi une diminution des inscriptions des chômeurs de l'ordre de 20 à 40%.

"Actuellement on peut estimer que 2000 demandeurs d'emploi ne sont pas pris en considération dans les statistiques régionales.

Nous voulons que l'ANPE soit un véritable service public de l'emploi et nous demandons un statut qui permette au personnel une réelle indépendance par rapport au patronat ainsi que la garantie de l'emploi".

— courrier —

LE SYNDICALISME EN MILIEU RURAL

ses difficultés

J'ai lu avec morosité, moi aussi, les enquêtes d'A.P.L N°136 sur la division syndicale. Pour les prochaines enquêtes

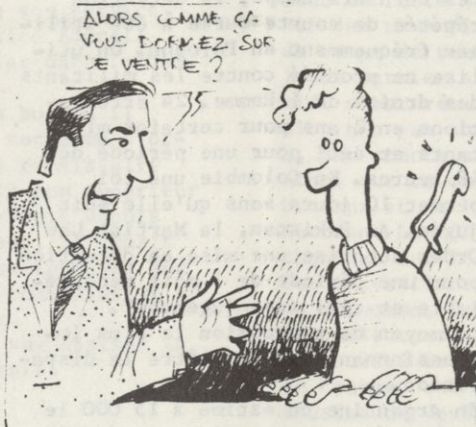
je proposerais que vous interviewiez également les syndicalistes en milieu rural dont je fais partie. En effet beaucoup de choses se recroisent avec ce qui se vit dans les grosses boîtes en ville avec toutefois des spécificités. Il est difficile d'ancrer le fait syndical dans le rural encore plus quand c'est C.G.T car outre les sempiternelles litanies anti-communistes, il faut ajouter la passivité de militants n'incitant pas un isolé à se syndiquer mais plutôt à lui démontrer que le syndicat c'est de la foutaise... Je pense qu'on ne peut pas



se réclamer de gauche ou d'ex-

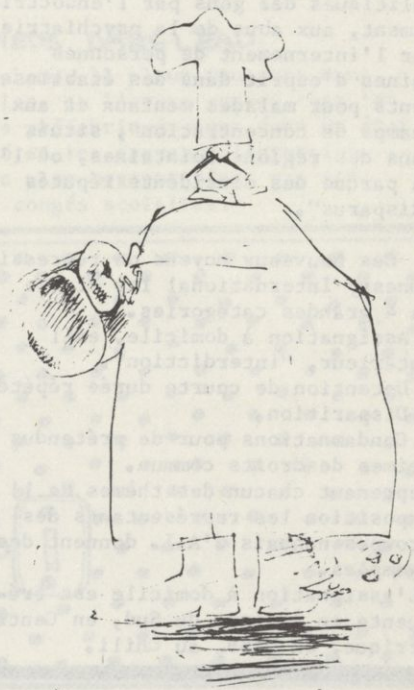
une pub' de mauvais goût

La visite de STOLERU à Nantes le 10 octobre, a voulu jouer à fond le côté spectacle. Mais avec un argument faiblard un texte creux et un acteur tocard, on ne va pas loin. Stoleru est venu claironner que les Pays de la Loire ont bien joué au pacte pour l'emploi. C'est bien. 80 000 chômeurs dans la région, le score est un peu plus lourd que dans le reste de l'hexagone mais pour Stoleru l'optimiste : "l'heure des catastrophes, ici est passée..." la méthode Coué au secours de la propagande gouvernementale. Bref, du flan. Heureusement que quelques détails grotesques sont venus relever le Niveau du piètre spectacle : Stoleru avait choisi de petit-déjeuner à la prefecture avec l'apprenti cuistot qui a reçu des coups de couteau au restaurant du Parc, le 2 septembre dernier. Pour sa part, le ministre a d'abord convoqué 2 photographes de presse-O et Ouest-France. Puis il s'est repris: ce seront 2 journalistes "munis d'un appareil photo". Quand on veut sa photo dans le journal avec juste une légende mieux vaut dicter au journaliste leur conduite...Après un peu de foin de la part des journalistes discriminés, la Prefecture a été obligée de céder un peu et d'admettre libé l'AFP. Sur le sujet de l'apprentissage, Stoleru n'avait rien à dire. Il s'est donc ridiculisé à demander à l'apprenti cuistot invité, si ça allait mieux, si ça ne lui faisait pas mal pour jouer au tennis et à pinailler que la pro-



fession hôtelière aurait pu se fendre pour trouver une place à l'apprenti sorti de l'hosto. Cette mauvaise pub de série B entend jeter un écran de fumée sur la situation des apprentis dans la région "800 apprentis en Loire Atlantique rappelle la CFDT, et seulement 4 postes d'inspecteurs d'apprentissage" elle regrette aussi si la réduction du contrôle syndical sur l'attribution des agréments permettant aux employeurs de prendre des apprentis. "ce qui compte, reprend la CGT c'est utiliser un main d'oeuvre à bon marché et caser un certain nombre de jeunes sans possibilité de contrôle ce qui aboutit à des excès pas toujours connus (brutalités et abus en tous genres)..." De son côté Max Besnard, le patron du restaurant du Parc n'a fait que 3 semaines de préventive. Pour lui le problème est mal posé, "c'est un geste malheureux on a toujours un geste malheureux on s'éner-

ve on croit donner une claqué une bourrade et pof, on a percé. Non le problème c'est qu'on récolte que les mauvais apprentis, les ratés ils passent une heure aux chiottes, traient, fument... les parents nous les casent et c'est fini on les paye bien ils n'apprennent rien" Quand on sait qu'un apprenti gagne 400 F par mois au début et 1226 F par mois au bout de 2 ans (dont on retire 8 F par jour pour la bouffe) on a de quoi réfléchir sur ce discours de ce patron bien ordinaire dans l'hôtellerie. Un fleuron de la France profonde, un furieux du boulot-pour-payer-ses-emprunts, qui ne cogne ou ne joue du surin que parce qu'il est distrait et de toutes façon pour rendre service aux jeunes. Pas de quoi en faire un plat...



trême-gauche si l'on pilonne des moyens de défense, déjà élémentaires, que se donnent les salariés. Alors, la question ? : mais pour aller où ? Eh ! bien, surtout pas pour gérer, quelque soit le gouvernement : c'est pourtant bien ce que s'époumonne à faire une certaine majorité à la C.F.D.T. Sans vouloir polémique, je ne crois pas qu'il est bon d'entraîner des travailleurs dans l'idée d'une "participation", en pleine crise du capitalisme, alors que les forces politiques de la gauche électoraliste sont divisées. Notre but est plutôt d'infor-

mer sur les droits, les conventions collectives et de grignoter au maximum les profits patronaux. Il n'y a pas à mon avis trente six lignes de syndicats, nous devons pratiquer LE SYNDICALISME de classe, sans corporatisme exagéré, dans l'optique de l'appropriation des moyens de production. Force est de constater qu'actuellement la "popote" politicienne bouffe des militants pour le malheur des ouvriers.

J-L P
U.L.C.G.T.
GUÉMENE PENFAO



D'autres aspects de l'emprisonnement

Dans le cadre de la semaine du Prisonnier d'Opinion, Amnesty International entend dénoncer les nouveaux moyens de repression. Moins connus, parfois presque acceptables, ils n'en constituent pas moins des atteintes à la liberté de l'individu. "Les gouvernements qui désirent étouffer la dissidence ne s'embarrassent pas de techniques classiques de repression. On ne peut se contenter d'oeuvrer en faveur de ceux-là seuls qui ont été jugés et condamnés à une longue peine de prison. Les autres aspects de l'emprisonnement doivent aussi être combattus. Il faut donc qu'ils soient connus". Les procédés sont multiples. Ils vont du "camp de rééducation" où l'on cherche à modifier les opinions politiques des gens par l'endoctrinement, aux abus de la psychiatrie par l'internement de personnes saines d'esprit dans des établissements pour malades mentaux et aux "camps de concentration", situés dans des régions lointaines, où l'on parque des dissidents réputés "disparus".

Ces nouveaux moyens de repression Amnesty International les classe en 4 grandes catégories.

- Assignation à domicile, exil intérieur, "interdiction".
- Detention de courte durée répétée
- Disparition.
- Condamnations pour de prétendus crimes de droits commun.

Reprenant chacun des thèmes de l'exposition les représentants des groupes nantais d'A.I. donnent des exemples.

"L'assignation à domicile est fréquente en Afrique du Sud, en Centre-Afrique, en URSS, au Chili.

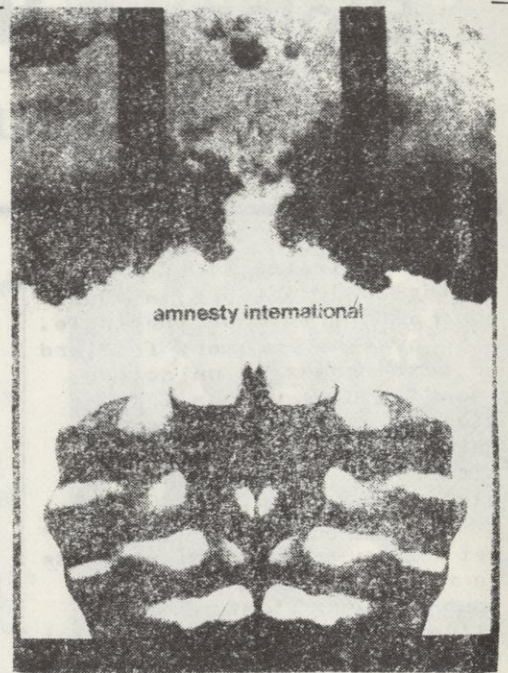
Ces derniers temps, la détention répétée de courte durée a été utilisée fréquemment en Pologne. On utilise ce procédé contre les militants des droits de l'Homme. 24 arrestations en 2 ans pour certains militants et ceci pour une période de 48 heures. En Colombie une loi permet 10 jours sans qu'elle soit jugée. Au Pakistan, la Martial Law Order autorise une mise en détention pour une période de 3 mois renouvelable et ceci sans jugement". Le moyen de repression le plus impressionnant est peut-être la disparition. En Argentine on estime à 15 000 le nombre d'opposants disparus depuis 1975.

En Colombie ce chiffre atteint 25000. Ceux qui ont réchappé de ces prisons secrètes témoignent des effroyables conditions de détention. Le Mexique, l'Étiopie et Timor sont aussi parmi les pays cités par Amnesty International. Dernier moyen, la condamnation pour de prétendus crimes de droit commun.

En URSS par exemple un militant des droits de l'homme perd rapidement son travail. Il est alors accusé de manditisme et incarcéré.

En Roumanie, une infraction au code de bonne conduite sociale permet de mettre en prison les créateurs de syndicats libres, une conduite "étrangère aux principes de la vie communautaire socialiste". Mais le Mexique figure également dans les pays cités par A.I.

L'exposition organisée par A.I. retrace, témoignage à l'appui, ces multiples formes d'atteinte à la liberté de l'homme.



NANTES.

1°) Exposition du 13 au 18 octobre 11 rue du Chapeau rouge, permanence tous les jours de 15H à 19H et samedi toute la journée. 2°) Permanence sur le plateau piétonnier de Decré, mercredi et vendredi après-midi, et samedi toute la journée. 3°) à Orvault, durant la semaine du 20 au 25 octobre, un bus d'exposition circulera dans les rues de la ville.

AMNESTY INTERNATIONAL invite tous ses amis à voir ou revoir un film : "Mourir a Madrid" de Frédéric Rossif qui sera donné le jeudi 30 octobre salle F. Vasse rue Colbert.

LA ROCHE/YON.

Le groupe A.I. organise une exposition du 13 au 18 octobre dans le hall du conservatoire tous les soirs de 17H à 19H, le mercredi de 15H à 19H, le samedi toute la journée.

LES HERBIERS.

Soirée d'information au collège Jean Yole vendredi 17 octobre à 20H30.

bien naître



Bien naître ou bien être dès la naissance ?

C'est ce thème que Michel Odent (responsable de la maternité publique de Pithiviers) est venu développer à Nantes invité par les Amis de la Terre.

Il n'y a pas de méthose Odent pour une naissance heureuse ; il n'y a pas de "bonne manière" d'accoucher. Il s'agit simplement de créer une ambiance et un environnement qui permette à chacun et chacune de vivre la grossesse, l'accouchement, la naissance et l'accompagnement des premières heures de la vie à sa manière. Le personnel médical n'

étant là que pour favoriser cette démarche et intervenir en cas d'incidents.

A Pithiviers on refuse :

- la technologie excessive qui entoure actuellement la naissance
- le cadre aseptisé à outrance, la

froides des salles hospitalières. Il s'agit de transposer la maison à l'hôpital et de laisser toute l'émotivité propre à cet évènement unique dans la vie faire surface entre la femme et tous les gens présents.

On permet à la femme de sortir de la situation de passivité où on la confine habituellement, de se mettre à l'écoute de son propre corps et tout devient possible.

Comment naît-on à Nantes actuellement ?

Comment vit-on nos grossesses ?

Peut-il avoir un lien de réflexion et d'échange avant, pendant, après l'accouchement.

Où l'équipe médicale serait à l'écoute des femmes, des couples et de leur désir.

Les Amis de la Terre proposent une rencontre le Mercredi 22 octobre à 20H à la Fraternité protestante, 2 rue A. Duchaffault. Nantes.

● AUTO-NETTOYANT.

Le 1er août 79, Pierre Breilimer, agent de police modèle à la Baule, rate son créneau en se garant devant le commissariat pour reprendre son service. Il égratigne une voiture. Le commissaire Abgrall entreprend alors de lui faire "souffler dans le ballon".

Refus d'obtempérer, Breilimer met les bouts. Il reviendra quelques heures plus tard, son arme d'ordonnance au poing. Pour assassiner le commissaire alcoo-testeur ? Pour rendre son arme à son supérieur hiérarchique ? Maitrisé, Breilimer croupit depuis ce temps en taule. Brigadier-la-rigueur, il tenait un journal où il consignait toutes les entraves aux textes officiels qu'il constatait au commissariat de La Baule : privilèges et passe-droits. Défendu par Maître Tinière, il passe aux assises le 18 novembre prochain. Une date à retenir.

● L'ECUREUIL ET LES CANARIS.

Etait-ce pour alimenter les caisses du F.C.Nantes ? Vendredi, deux hommes masqués d'écharpes jaune et vert et dotés respectivement d'un pistolet de gros calibre et d'une arme de poing à canon long ont "braqué" la Caisse d'Epargne de la Place Centrale de Bellevue. Faisant aligner au mur les six membres du personnel, dont les guiboles jouaient les casses-noisettes, ils ont raflé pour 240 000 Frs de coupures. Les matous matois de la brigade de gendarmerie du Massacre n'ont toujours pas remis la griffe sur les canaris flingueurs.

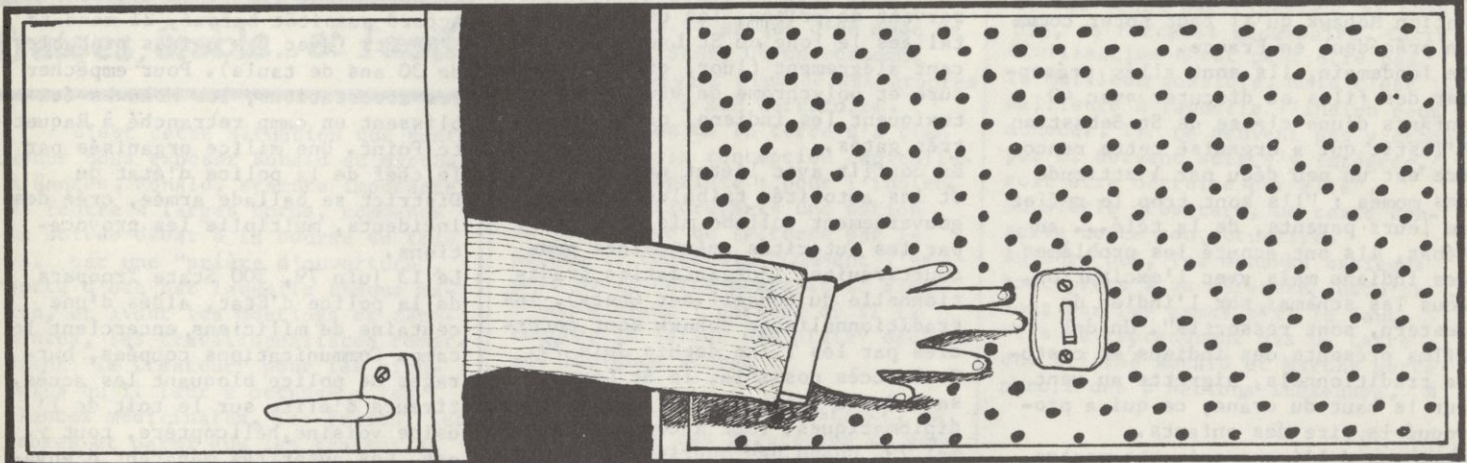
● TRÉFIMÉTAUX.

Depuis le 26 septembre, à l'initiative de la CGT, les salariés de l'usine Tréfimétaux de Couëron, sont en lutte (arrêts de travail de 4H par jour) sur des revendications de salaires, de conditions et de temps de travail. Les ouvriers ont manifesté jeudi dernier au marché de Couëron. Vendredi après-midi s'est réuni un C.E. extraordinaire. La direction n'a pas abordé le cahier de revendications et a, par contre, annoncé 27 licenciements à 56 ans, ainsi que la mutation d'une partie du personnel des bureaux et de l'entretien vers les services de production. La CGT dénonce l'attitude de la direction : chantage sur l'avenir de l'usine et pressions sur les travailleurs par l'intermédiaire de la maîtrise. Un mouvement de solidarité se dessine à Couëron où des collectes sont organisées.

La société Tréfimétaux (une demi-douzaine d'usines en France) est une filiale de Pechiney-Ugine-Kuhlmar L'usine de Couëron, qui produit essentiellement des aciers laminés, emploie aujourd'hui 410 salariés, contre 700 il y a six ans. Les salaires y sont notoirement inférieurs à la moyenne de la métallurgie nantaise.

● MATERNELLE PIEDS DANS L'EAU.

A l'école de Longchamp, il pleut toujours dans les classes maternelles, et l'orage gronde chez les parents d'élèves. Les préfabriqués sont dans un état de délabrement avancé et les travaux d'entretien (de colmatage...) les plus urgents n'ont pas été exécutés pendant les congés scolaires.



● DEUX MILLIONS POUR LA CALOTTE.

Les gestionnaires de 27 écoles privées de Nantes sablent aujourd'hui le vin de messe. Nouvelle manche de la partie de bras de fer engagée depuis un an entre le préfet de la municipalité nantaise, l'autorité de tutelle vient d'inscrire d'office une somme de 2,2 millions de francs au budget de la ville de Nantes pour subventionner l'enseignement privé. "Libre choix des parents", clame l'administration. N'empêche que nous aimerions aussi avoir le libre choix de ne pas raquer pour les calotins.

● GRÈVE À LA BRIGADE.

Comme leurs collègues angevins (voir APL précédent), les agents brigadiers des PTT de Loire Atlantique sont entrés le 8 octobre dans une grève à durée indéterminée. Par une circulaire datant de mai dernier, l'administration remet en cause les avantages acquis de cette catégorie qui assure le remplacement des receveurs et des agents des bureaux de poste, (indemnités de déplacement, délais de route, et obligation de mettre son véhicule personnel à la disposition du service). Rappelons que les PTT seront en grève le 15 octobre dans le cadre d'une journée nationale d'action à l'appel de la CGT et de la CFDT.

● BLONDINETTE.

"La gauloise blonde, une idée qui suit son chemin". Alain Chenard, député-maire de Nantes, vient de souhaiter "bonne route" à la french blondinette lancée par le SEITA pour résister sur le marché national aux mielleuses Américaines. Chenard regrette tout de même le nom de baptême de cette clope nouvelle : "la "NEWS", ça n'est pas très heureux".

● NANTAISE DE FONDERIE...

Toujours pas d'amorce de négociation alors que l'usine est occupée depuis maintenant 70 jours.

● PATRIMOINE.

Pas d'obus pour les Yankees, ni Strogoff aux Russkofs ! Les manuscrits et inédits de Jules Vernes resteront en France. Les étrangers, en effet, convoitaient les pattes de mouche du "génial visionnaire" nantais. S'étaient notamment portés acquéreurs la NASA qu'intéressait bigrement le "voyage de la terre à la lune", et l'URSS qui aurait organisé dans une isba des steppes un mini-musée à la gloire de cet ami des russes.

INDIENS MOHAWKS

fusils et esprits contre les flics et le nucléaire.

"Il y a 5 ans, les indiens n'étaient pas prêts à mourir pour défendre leur survie. Aujourd'hui nous sommes prêts à ça et je le dis sans vouloir noircir le tableau. L'homme blanc ne reprendra pas d'autre terre". C'est en ces termes que Tewenate et Skarionate expliquent la situation actuelle en Amérique du Nord. Venu à Nantes à l'initiative du CISIA*, ces deux représentants de la nation Mohawk entendent faire connaître l'état de siège qu'ils subissent de la part des autorités américaines depuis le 13 juin 79. Le plus long conflit ouvert de l'histoire Indienne contemporaine. En 1973, le siège de Wounded Knee par l'armée américaine avait duré 73 jours.

TEWENATE et SKARIONATE sont les noms traditionnels de Ronald et Martha qui, accompagnés de leur fille Diane, viennent d'arriver en France comme porte parole de la nation Mohawk (qui fait partie de la confédération des six Nations Iroquoises). Reçus à la mairie de Nantes le 9 octobre, ils ont souri quand on leur a offert un fac simulé de l'acte de tolérance que représente l'Edit de Nantes. "Encore un traité ?" a souligné Ronald, moqueur. Mais cette réception par la mairie avait cependant une réelle importance, la reconnaissance officielle de la Nation Mohawk qu'il faut noter comme un précédent en France. Le lendemain, ils sont allés présenter des films et discuter avec 40 enfants d'une classe de St Sebastien. L'institut qui a organisé cette rencontre est un peu déçu par l'attitude des momes : "Ils sont trop le reflet de leurs parents, de la télé... au débat, ils ont écouté les problèmes des indiens mais avec l'excitation, tous les schémas, sur l'indien de western, sont ressortis". Un des films présente des indiens en costume traditionnels, aigrette au vent sur le haut du crâne, ce qui a provoqué le rire des enfants. Dur, quand l'image suivante montre d'autres indiens, morts ceux-là, les corps déformés par la rougeole provoquée par des couvertures infestées, lonnées par les soldats. Calmement, Ronald a expliqué la gravité des images et des situations. "C'est normal, ajoutera-t-il après, les réactions sont les mêmes à 50 km de chez nous avec les enfants américains". Pour actualiser la visite des Iroquois une pensée Mohawk a été mise au tableau qui traite du racisme et du droit à la différence : "On ne juge pas un homme sans avoir suivi ses pas pendant six mois".

etat de siège

La réserve d'Akwesasne, à la frontière du Québec et des Etats Unis, sur le St Laurent est en état de siège depuis 18 mois. Question Progrès et bienfaits de la civilisation, les indiens sont aux premières loges : on les a récemment gratifiés de lignes à haute tension,

GENÈVE 1977: LES CHEFS DES
6 NATIONS IROQUOISES A LA
CONFERENCE DES NATIONS
UNIES.



premier à une centrale nucléaire projetée en ce site exceptionnel au bord du St Laurent. Les bâtiments laissés après les Jeux Olympiques de Lake Placid en territoire Iroquois, servent de prison, les usines installées le long du St Laurent balancent légèrement fluor, diphenyl-mercure et polychrome de vinyle qui intoxiquent les indiens, décidément très gatés.

En conflit avec l'état de New York et les autorités tribales (sorte de gouvernement collabo mis en place par les autorités américaines pour court-circuiter l'organisation traditionnelle du Conseil des Chefs), les traditionalistes Mohawk sont encerclés par les flics depuis Juin 79. Seul accès possible, le St Laurent, sans doute conservé pour des raisons diplomatiques. Tout a commencé en mai 79, quand des ouvriers de l'état de New York ont déboulé sans explications sur les terres d'un chef traditionnel pour commencer des travaux de construction d'un port fluvial.

La résistance, la confiscation du matériel par les Mohawks et la manifestation de protestation contre

la police tribale ont entraîné 25 inculpations ("conspiration contre l'état", "attaque d'édifice public"... etc). Negotiations, accord de principe pour lever les inculpations. Accord aussitôt bafoué, 21 mandats d'arrêts (avec des peines probables de 30 ans de taule). Pour empêcher les arrestations, les Mohawks établissent un camp retranché à Raquette Point. Une milice organisée par le chef de la police d'état du District se ballade armée, créé des incidents, multiplie les provocations.

Le 13 juin 79, 300 State Troopers de la police d'Etat, aidés d'une centaine de miliciens, encerclent le camp. Communications coupées, barrages de police bloquant les accès, tireurs d'élite sur le toit de l'usine voisine, hélicoptère, tout y est. Les autorités menacent d'envahir le camp mais l'ordre d'assaut est finalement annulé par le gouverneur, en partie grâce aux protestations et au soutien apportés aux Mohawks, restés très calmes malgré l'agressivité des flics et de la milice, qui n'attendaient qu'un seul geste pour tirer. Depuis ce jour, le camp est en état de siège. Tout le monde a quitté le travail pour organiser la résistance de la communauté. Seule communication avec l'extérieur : le St Laurent qui permet de rejoindre par bateau l'île de Cornwall, partie canadienne de la réserve. C'est là qu'un camp de repli a été aménagé pour les femmes et les enfants, vu la gravité de la situation. Les meetings rythment le quotidien du camp : meeting avec les avocats, meeting des femmes, meeting de sécurité. Loin de l'image de Western, les Mohawks ne jouent pas ici à la guerre. Pour ceux qui sont armés, il a fallu se contrôler pour ne pas tirer le 13 juin 79 quand l'hélico survolait le camp en rase-motte.)



" S'il y avait que moi, dit l'un d'eux, je l'aurais fait, mais j'ai pensé à mes enfants. Nous ne pouvons pas donner aux troupes d'état le prétexte qu'ils cherchent."

La milice joue la provocation, tire sur le camp depuis un bunker très avancé par rapport aux barrages officiels. Mais les indiens retranchés n'ont toujours pas utilisé leurs armes, qui ne serviront qu'en dernière extrémité, en cas d'assaut du camp.

Pour l'instant le soutien international intervient pour Akwesasne : soutien financier des comités d'appuis (américains et européens) pour acheter des vivres, des médicaments...

Manifestation de soutien dans plusieurs capitales européennes, campagne massive de télégrammes qui a sans doute contribué à faire fléchir le gouverneur de l'état de New York et annulé l'ordre d'assaut du 13 juin. Mario Cappana, parlementaire italien a enquêté à Akwesasne en mars dernier et a plaidé la cause des Mohawks devant le Parlement européen..

La commission des Droits de l'Homme (ONU) et le Tribunal Russel (AMSTERDAM) étudient aussi le dossier. Dans leur tentative pour faire reconnaître les traités toujours valides passés de Nation à Nation avec les Etats Unis, les indiens ont mis 60 ans pour parvenir à être écoutés.

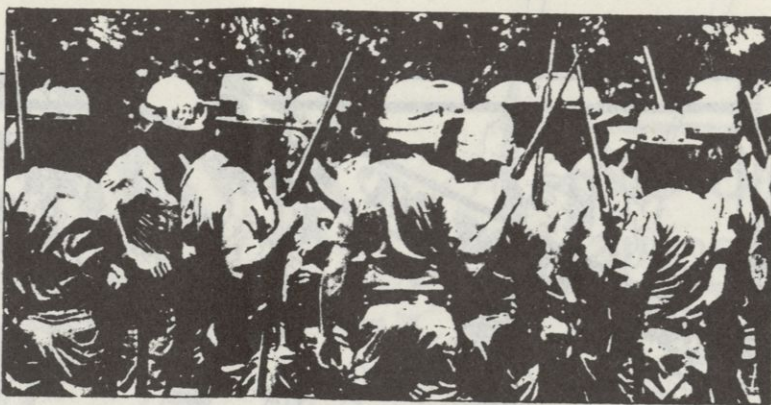
fraises, érable... et fusils

C'est cette situation que sont venus nous exposer Ronald et Martha à Nantes. Ronald, stature imposante et feutre à larges bords, commence la soirée-débat à la bourse du travail par une "prière d'ouverture", sorte d'ode par laquelle chaque matin, et avant les meetings et cérémonies, les traditionalistes remercient "le Createur" pour les bienfaits qu'il leur a octroyé : les plantes médicinales, les fruits, les arbres et parmi eux les fraises et l'érable, premiers signes de l'éveil du printemps, ainsi que Frère Soleil, Grand-mère la Lune...

Il y a là tous les éléments naturels avec lesquels les Mohawks entendent vivre en harmonie.

Etonnant début pour une soirée d'information sur une minorité menacée par des flics et une milice en armes. Il y a dans le mode de pensée de vie des indiens quelque chose qui dépasse notre entendement matérialiste, rationnaliste. Ce mélange de détermination farouche dans un conflit armé et de spiritualité paisible, de souci d'harmonie avec l'environnement a de quoi surprendre.

On pourrait juger ça avec un sourire en coin, avec cette petite intolérance agacée qui refuse d'écouter, sans essayer de comprendre. "Dans le conseil des chefs, note Ronald, les décisions sont unanimes. Pas de majorité, les réunions sont souvent très longues, chacun doit s'exprimer et écouter l'autre, même s'il y a un désaccord total. Quand la décision



a été prise de résister et ne pas se rendre, le conseil a duré 6 jours... La première chose que nous apprenons quand nous sommes enfants, c'est écouter".

Pour propager la culture traditionnelle, contre l'acculturation et l'assimilation dans les écoles américaines, les femmes Mohawks ont décidé de prendre en charge l'enseignement au sein d'"écoles de survie": Bilingues pour les plus grands et uniquement en Mohawk pour la maternelle.

(On pense aux écoles Diwan et écoles de montagne en Pays Basque).

La langue Mohawk, de tradition orale a été interdite depuis 50 ans.

Martha explique son activité dans l'école de survie, et souligne qu'elle refuse les subventions fédérales, cadeau empoisonné qui a fait fermer d'autres écoles indiennes le jour où le gouvernement fédéral s'est décidé à couper les vivres. Tant pis l'école vivra de peu, ce qui correspond à l'optique d'un mode de vie auto-suffisant, où on consomme moins, en vivant plus de ses propres ressources, sur son territoire.

La conception de la terre n'a rien à voir avec la conception capitaliste de la propriété : pour l'indien, pas de frontière, mais une notion de jouissance de la terre par la pêche, la chasse... "Comment l'esprit de la terre pourrait-il aimer l'homme blanc ? partout où il la touche, il laisse une plaie" déclare une indienne Winta.

Dans ce cri de résistance, la dénonciation des stratégies du gouvernement américain (de l'assimilation au nucléaire...) et des multinationales voisinent avec les notions d'organisation naturelle de

l'Univers, de sagesse et de vie en bonne Intelligence avec les Esprits. "Les réunions du conseil des chefs s'arrêtent à minuit, explique Ronald. Après arrivent les Esprits de la Nuit qui ont de mauvaises influences, qui amènent les querelles.

Après les réunions, les chefs des clans viennent danser avec nous, ce qui permet de relâcher les tensions après les longues palabres".

En refusant l'alcool, véritable fléau sur la plupart des réserves, en cherchant un mode de vie plus simple, plus conforme à la culture communautaire ancienne, les traditionalistes Mohawks veulent restaurer l'identité iroquoise pour vivre en paix sur leurs terres. Mais la civilisation blanche, ses juges et ses technocrates envoient les fusils pour mater toute résistance.

Dès 1880, la commission des affaires indiennes indiquait la voie :

"l'indien doit se conformer au mode de vie blanc pacifiquement si possible, de force si nécessaire. Cette Civilisation n'est peut être pas la meilleure possible, mais c'est la meilleure à laquelle l'indien peut accéder. Ils ne peuvent pas y échapper et doivent soit s'y intégrer, soit être détruite par elle".

Un siècle plus tard, ce texte conserve toute son actualité.

Aujourd'hui, les mohawks assiégés sont prêts à se défendre jusqu'au bout par les armes s'il le faut.

"Ils ne reprendront pas de terre" ont affirmé Ronald et Martha porte-parole des 6 Nations Indiennes. ■

Nicolas.

* CISIA Comité d'Information et de Soutien aux Indiens d'Amérique du Nord. 24 Bd Sourville 44000 Nantes.



Juillet 1976 : venant de Greenwood, les Indiens se rendent à pied à la 2^e conférence internationale indienne à Little Big-Horn.

QUELQUE CHOSE QUI NE VA PAS ?

ENFER, JE SUIS SUIVI

ZUT LE TEMPS SE COUVRE...

LA MYGALE ? NON MERCI, JE SUIS VEGETARIENNE DIEU MERCI !

L'ACCADE

TAXIS
TETE DE STATION

TU PERDS LA TETE, ALBERT...

MAIS SUIVIS
TU LE SAIS ?

QUELLE TACHE

HEUREUSEMENT

ALORS...

ON A TROUVE
DE GANTS...

DERRECHER... BIEN TOT...
 PAR LE BUSHIDO, MON REACTEUR... PLUS TARD...
 PREND FEU! EN PLEIN... QUAND SOUDAIN...
 ENNEMI... QUELQUE TEMPS... MAIS... CE TEMPS-LA...
 POURTANT... ENTRETEMPS... DEJA... TROP TARD...
 AU CHATEAU... PENS...
 NOTRE HEROS... ENFIN...
 VERS... ENFIN...
 ET, A... AIDE...
 MILLE CHOUCROUTES GAR... NONOBSISTANT...
 PLEIN TUBES, LE LOURD... EN UN MOT COMME...
 LE MOTEUR FONCE... EN CENT...
 IDENTIFIQUE A...
 AUTRES...
 MAIS...
 TOUTES LES...

ARGH

la mort des PETITS SAINTS

■ le café concert vendu à un professionnel de la nuit...

Rubrique nécrologique : Les Petits Saints ne sont plus qu'un souvenir. Moins d'un an après leur naissance (déc. 79), ils disparaissent avant d'avoir découvert le secret de l'immortalité. C'est en faisant le compte d'exploitation que Max Herman s'est aperçu que ce n'était plus viable. Un déficit qu'il explique par plusieurs facteurs : "La formule choisie, entrée payante pour le spectacle plus consommation dans la salle, était mauvaise. Il faut beaucoup de personnel pour servir pendant très peu de temps : avant le spectacle et à l'entracte. Si la salle est vide le personnel lui est toujours là, c'est l'ambiguïté de cette formule. A Paris, les cafés-théâtres n'ont de café que le nom : c'est juste pour connoter quelque chose d'un peu différent du théâtre. Il aurait fallu soit faire café, les spectacles étant annexes. Ou bien une salle de spectacle avec juste une buvette et un personnel réduit. Le spectacle tous les soirs c'est peut-être un projet un peu ambitieux, pour la province. Le resto marchait bien midi et soir mais pour les spectacles, il y a eu un "retard à l'allumage" : les nantais ont mis un an à réagir. Cet été sont venus des gens qui avaient entendu parler des Petits Saints dans l'année mais n'étaient jamais venus".

Et puis, le CNLV, l'association créée pour organiser les concerts, morte de ses dettes, est actuellement en liquidation judiciaire. Les membres du CNLV étaient bénévoles. Le hic, c'est qu'un spectacle à organiser tous les soirs, les contacts, les papiers, la billetterie... ça vous mine un enthousiasme vite fait. Total, ils ont peu à peu laissé tomber. Le phénomène est plus généralisé : l'affaire voulue collective au début s'est peu à peu trouvée entre les mains de Max Herman, réduit à faire un peu tout à la fois les comptes, le service au bar et même les entrées...

"Et puis, ajoute-t-il, on ne s'improvise pas dans ce métier. Rien que la direction de personnel dans un secteur comme l'hôtellerie, c'est loin d'être évident. Il faut être ferme sur les prix, sur le collage". Les Petits Saints sont donc mis en vente. Le restaurant, vendu séparément, gardera sans doute la même formule pas trop cher à midi, et plus huppé le soir. Quant à la salle du bas, c'est un "professionnel de la nuit" qui s'est porté acquéreur. A 27 ans, M. Boulay a déjà de la bouteille dans le métier. En 14 ans, il a tou-



ché à tout : dans la restauration en province et à Paris, maître d'hôtel d'ambassadeur, tenancier d'un bar resto discothèque à St Germain et enfin dernièrement chez Régine. Même s'il dit vouloir conserver une image de marque un peu similaire, ses idées sont un tantinet différentes : côté musique, du jazz et du blues. Pas un spectacle différent chaque soir mais des petits groupes qui sont là régulièrement avec peut-être un groupe plus important "qui réactive la pub 3 ou 4 fois par mois".

M. Boulay entend mener sa barque comme un pro du marketing : "Pour le nom, je cherche avec des amis publicistes quelque chose de court qui sonne bien ; comme le "conti" pl. Royale ou "le Pav" à la Baule. Le décor sera refait en plus chaleureux : tentures rouge-bordeau et photo de vedette retro pour une ambiance très cinéma américain avec du vieux matériel de cinéma, des plantes vertes et des éclairages indirects. Bar américain et des consommations style "Rhumerie" et cocktails bien présentés. Les prix ? de 20 à 35F mais pas de prix d'entrée. Peut-être aussi des présentations de mode l'après-midi.. Je connais des gens dans les quotidiens locaux ce qui permettra de passer des publicités camouflées.. En cherchant la continuité du moins au début, et en reconnaissant viser une partie de sa clientèle parmi la bourgeoisie nantaise, le successeur des Petits Saints entend jouer une carte multiple à la fois cool et bon ton, pour s'encanailler entre gens du monde. Ainsi va la stratégie commerciale dans l'Industrie de la Nuit.

fête de l'autogestion.

PSU

Samedi 18 octobre au centre social de la Bernardière à St Herblair C'est organisé par le PSU, pour qui l'autogestion n'est pas qu'un mot. Ça commence en rythme vers 15H30 par une grande parade place centrale à Bellevue avec le groupe de percussions "KALIMBA".

Ça continue l'après-midi :

- au théâtre avec la troupe de "La Petite Ortie" qui jouera "Marion Caméléon". Il paraît que c'est très bien pour les enfants, donc ça plaît aux adultes.

- des débats : "Comment sortir de la crise par une autre logique de production" animé par M. Mousel, membre du bureau politique, ancien secrétaire national.

Mais aussi : "Peut-on avoir de l'écologie sans socialisme ?"

Rien que de l'actuel, nouveau et intéressant !

- des expositions sur les luttes significatives de la région avec entre autres l'expo du centre populaire de St Nazaire sur la presqu'île guérandaise.

- les stands des organisations invitées.

Et bien sûr de la boisson et même de la bouffe pour ne pas sortir et prendre froid en attendant...

YVON ETIENNE vers 20H30 garanti breton, chanteur et pas triste !

Le clou de la soirée (qui se terminera vers 24H).

Pour entrer dans ce paradis de l'autogestion : 20F.

Demandez dès maintenant vos billets :

- soit auprès des militants du PSU (apprenez à les reconnaître ça peut servir)

- soit au centre de la Bernardière Pour ceux qui ne seraient pas sûrs de venir, des billets de soutien à 10F permettent de faire un geste et peuvent servir quand même de billet d'entrée en ajoutant 10 F sur place. Plus une hésitation : courez à la fête de l'autogestion.



"cochon qui s'en dédit"

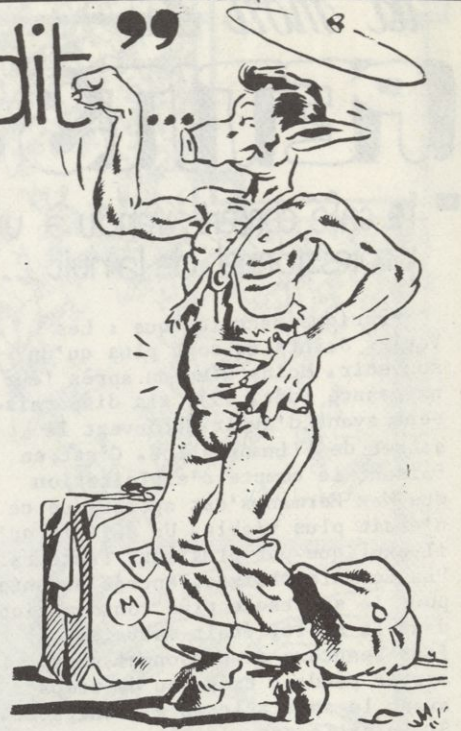
Un film de Jean-Louis Le Taron et Thierry Le Merre. Super huit, couleur, son magnétique, 45 mn. Produit par MOVIES.

"Cochon qui s'en dédit" traite du rapport d'un homme et de son travail. Il s'agit d'un élevage industriel de porcs, en système hors-sol que M. a monté avec un plan de financement alléchant. Il a emprunté six cent mille francs, et les remboursements devaient se faire sans difficultés. Mais, avec le temps, tout ne vas pas pour le mieux. Les ennuis s'accumulent, les déceptions, les colères, les frustrations. En cinq ans, tout l'argent gagné est utilisé pour payer la dette sans qu'il lui en revienne un centime. Le film est conçu comme une approche "directe" d'un homme dans un fonctionnement machinique, sur un schéma économique de production M. refuse ce schéma. Pour lui, les conditions de son travail, sa femme, son enfant les amis, les sorties, le bout de jardin, la chèvre sont des éléments de qualité qu'il ne veut pas abandonner. Autant de lignes de fuite qui perturbent le fonctionnement souhaité

par les autres, le groupement de productions où il est intégré, la banque, les voisins, le syndicat, les beaux-parents.

M. se débat dans l'univers qu'il contribue malgré lui à se créer. Les simples gestes journaliers du travail le ramènent à ses fantasmes - nous, aux nôtres- la castration, la mutilation, les conditions contraindantes de l'élevage, les odeurs dont il voudrait se débarrasser "comme d'un bleu, après le travail" la merde, la vérole, les microbes, la maladie, la mort. La caméra pénètre, indiscreète et révélatrice, dans la machine, produit des images, les renvoie à M. induit chez lui une réflexion, une clairvoyance, une extériorisation. Un "dit" M. joue ses fantasmes pour la caméra, les met en scène, pour en arriver à un constat d'échec. "On arrête tout".

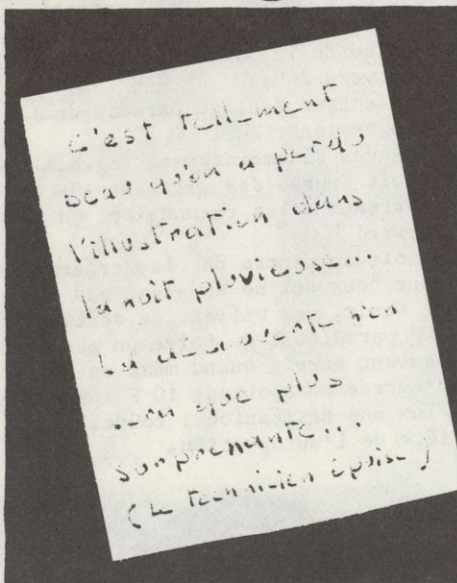
Mais pour M. est-ce l'échec, ou bien la caméra a-t-elle permis de révéler à un homme pendant trois années de tournage son enfermement sa persécution, sa mort ?



Dans ce cas, la caméra intervient, non seulement comme un témoin de "cinéma direct", mais comme un moteur producteur d'événements. Un "cinéma complice".

A l'ENITIAA, chemin de la Géraudière Nantes. JEUDI 16 octobre 20H30.

EXPO Colette Deblé.



La torpeur artistique de la cité des Ducs n'est guère secouée de temps à autre que par une exposition plus importante que les autres. Celle qu'accueille la galerie Convergence* jusqu'au 24 octobre est de cette veine, et le choix judicieux qui fut fait dans l'oeuvre récente de Colette Deblé est à la fois un parti-pris original et séduisant. Il devrait permettre aux amoureux d'images de concilier des recherches contemporaines avec une approche classique. C'est vrai qu'au premier abord, -c'est encore plus flagrant en regardant l'affiche- le traitement d'images n'a rien de révolutionnaire ; simple travail de dessin, plus ou moins maladroit au demeurant personnage vieillots mis en situation devant une porte de jardin immuable tout au long d'une série cadrée sui-

vant des points de vue plus ou moins éloignés. Mais c'est dans cet état qu'il faut remarquer la cohérence de la démarche de l'artiste avec l'introduction judicieuse d'un effet de distance. Travaillant à partir de vieilles photos de famille, Deblé a su personnaliser son rapport avec le passé son seulement par le traitement noir et blanc (Quelques verts), mais aussi par le recul pris au moyen d'une plaque de verre sur laquelle est peinte un quadrillage blanc. Ces fenêtres en boîte révèlent alors un jeu sur l'espace (dedans, dehors) et le temps (hier aujourd'hui) grâce à une pratique simple et efficace. Tendre et subtile, cette exposition est à noter sur tous les calemins des amoureux d'images raffinées. P.

* 18 rue JEAN-JAURES.

Chico Freeman.



lundi 20 octobre à 21H
salle F. Vasse, 13 rue Colbert à Nantes.

Location : Fuzz Disques, pl de la bourse et Maillet Disques 5 rue Racine.

Issu de l'A.a.c.m. de Chicago, ex-saxophoniste d'Elvin Jones, Chico FREEMAN a décidé de constituer son propre groupe. Impossible de ne pas être accroché par le délire contenu de Chico Freeman dont la musique concilie avec une sincérité et une fougue peu communes l'avant-garde des années 60 avec tout le passé du jazz, du blues au be-bop. Tour à tour séduisant, lyrique, sensuel, Chico Freeman est sans aucun doute un des plus passionnants saxophonistes actuels.

Musicien exigeant Chico Freeman qui joue de tous les instruments à anches (saxophones ténor et soprano, flûte, clarinette basse etc...), s'est entouré pour sa tournée européenne d'excellents musiciens, Donald SMITH (piano), Buster WILLIAM (contrebasse) et Dannie RICHMOND (drums) qui fut l'irremplaçable batteur de Charlie Mingus.

Le prix des places : 40F (cercle Nantais de jazz : 30F). Le prochain concert permettra d'entendre le big bang de Carla Bley,

CINEMA

• katorza

LE CHEVAL D'ORGUEIL (Chabrol) ;
Y 'A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION
(J. Abrahams) ;
LOULOU (Pialat) ;
EXTERIEUR NUIT (J. Brat) ;
14H30/20H/22H15/dim 14H30/16H45/20H/
22H15.

• olympia.

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE mercre-
di-dimanche 15H 10F.
BREAKING GLASS (Gibson) V.O. 20H.
SCARFACE (H. Hauks) V.O. 22H15.

• colisée

DE LA VIE DES MARIONNETTES (Bergman)
V.F. ;
BRAKER MORANT (Aust.) prix d'inter-
prétation masculine à Cannes ;
20H/22H15/dim 14H30/16H45.
KAGEMUSHA (A. Kurosawa) V.F.
14H30/19H30/22H30.

• gaumont

LE COUP DU PARAPLUIE (Oury) 13H45/
16H/20H15/22H30/dim 18H.
LE DERNIER METRO (Truffaut) 13H50/
16H45/19H40/22H30.
LE TROU NOIR (Disney) 14H/16H30/20H/
22H30.
FAME (Parker) 13H55/16H45/19H40/
22H30.
LA BANQUIERE (Girod) 13H55/16H45/
19H40/22H30.
L'EMPIRE CONTRE ATTAQUE (J. Keshner)
14H05/16H45/19H50/22H30.

• apollo

LE TROU NOIR (W. Disney) 14H/16H20/
20H/22H20/sam OH30.
LA CHASSE (Friedkin) 13H50/16H/18H10
20H20/22H30.
LE BEL ETALON (Masters) 13H45/15H50/
17H55/20H/22H05. sam OH10.
UN FLIC DE CHOC (C. Nietch) 14H05/
16H05/18H05/20H05/22H05/sam OH05.
LA BAIGNEUSE FAIT DES VAGUES 14H10/
16H10/18H10/20H10/22H10/sam OH10.
ALLIGATOR 14H/16H/18H/20H/22H. sam
minuit.

• concorde

L'EMPIRE DES SENS (Oshima) 20H15/
dim 14H.
MIDNIGHT EXPRESS (Parker) 22H30/dim
15H15.
LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (Fassbin-
der) 20H15/dim 14H.
THE ROSE (Parker) 22H30/dim 16H15.
COEUR DE VERRE (Herzog) 20H/dim 14H.
SONATE D'AUTOMNE (Bergman) 22H15/
dim 16H15.
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (Scola)
20H/dim 14H.
TARZON LA HONTE DE LA JUNGLE (Picha)
22H15/dim 16H15.

• versailles

MORE (Schroeder) 20H/dim 14H.
SACRE GRAAL (Monthy Python) 22H15/
dim 16H30.
AGUIRRE (Herzog) 20H15/ dim 14H.
TAXI DRIVER (Scorsese) 22H30/dim
16H30.

Production : Clive Parsons et
Davina Belling.
Distribution : Warner-Columbia.
Réalisation : Brian Gibson.
Directeur de la photographie :
Stephen Goldblatt.
Musique : Toni Visconti.
Chansons : Hazel O'Connor.
Principaux interprètes : Phil Da-
niels, Hazel O'Connor, Jon Finch,
Jonathan Pryce, Peter Hugo-
Dalv.



BREAKING GLASS

KAGEMUSHA



SCARFACE
est
de retour...

• cinémathèque.

Eric Von Stronheim.
Merc. 15 20H QUEEN KELLY
22H MERRY GO ROUND
Akira Kurosawa.
Mardi 21 20H ENTRE LE CIEL ET L'EN-
FER
22H LE CHIEN ENRAGE
Merc. 22 20H RASHOMON OU SANJURO
22H JE VIS DANS LA PEUR.

Nippon ni mauvais...

XVIème siècle: le Japon est livré à
la guerre des clans pour la conquê-
te de Kyoto. Shingen, maître du clan Ta-
keda embauche une "ombre", son ka-
gemusha, pour le remplacer suite à
une blessure qui l'entraînera dans
la mort.

"Shakespeare au pays du No"...

Le dernier film d'Akira Kurosawa
était un classique avant même d'
être sorti sur les écrans. Raison de
plus pour attendre impatientement la
vision de ce nouveau "chef d'oeuvre
du maître japonais. Mais la décep-
tion est à la mesure du suspens...

Après Dersou Ouzala, la perte de fee-
ling de cette grande fresque histori-
que est affligeante. Du grand ciné-
aste humaniste on ne retrouve plus
que l'extraordinaire talent de com-
positeur d'images et de coloriste
de plans (tous peints auparavant à
l'aquarelle par Kurosawa lui-même)
Du grand spectacle (le sujet s'y
prête...) produit grâce au soutien
de Coppola (Apocalypse now) et Lu-
cas (La guerre des étoiles)...

De la réflexion que le sujet semblait
imposer sur la double personnalité
l'acteur et le rôle, politique le
montage ne met plus en valeur que
le "plein la gueule" probablement
jugé propre à séduire le public occi-
dental...

"Le vieux fond culturel du Japon re-
présente quelque chose d'essentiel
pour moi. C'est sur cette base que
j'ai été influencé par le cinéma
étranger. Cela m'a permis de le juger
de tenter d'en absorber ce qui me
convenait, sans oublier jamais les
traditions japonaises." A. Kurosawa

• baulieu l

Merc. 16 14H30 spécial 3e âge
dim. 19 14H30
LES GRANDES VACANCES
Vend. 17 21H
sam. 18 20H30/22H30
MON ONCLE D'AMERIQUE (Resnais).

• cinémercredi

merc. 15 14H30 BLANCHE NEIGE, LE
PRINCE NOIR ET LES 7 NAINS.
17H JEUX INTERDITS.
Merc. 22 :
14H30 LA PANTOUFLE DOREE.
17H SACCO & VANZETTI.

AGENDA

MERCREDI 15

- 17H30-19H30 : permanence des Amis de la Terre 32 quai Malakoff.
- 17H-20H : permanence centre Femmes 3 rue Conan Meriadec.
- 18H-19H : permanence GLH Librairie 71.

JEUDI 16

- 21H : création mondiale de "L'Escalade" de Victor Haim. Salle Gérard Philippe Maison de la culture.
- 21H : "Couton et Fischer" au Chalet rte de la Jonchère.
- 20H30 : ciné "Cochon qui s'en dédit" à l'ENITIAA chemin de la Géraudière.

VENREDI 17

- 20H30 : solidarité avec les nations indiennes. rencontre avec Tewanate et Skarionate porte-paroles de la nation Mohawk, MJC av d'Agen à La Baule.
- 20H30 : piano, duo des soeurs Labèque, auditorium du conservatoire Location Maillot rue Racine.
- 21H : "Louis Falco Dance Company" grande salle Maison de la Culture.
- 20H30 : Opéra de Nantes "La Traviata" de Verdi.

country blues et reggae

CONCERT COUNTRY BLUES ET REGGAE avec Richard BLACK GREEN et ses deux musiciens (percussions, guitare) le vendredi 17 octobre à 21H à la MJC de Rezé.

Né en Martinique, R. Black Green vit en France depuis 1970, s'accompagnant à la guitare, imprégné des "Country blues" de son enfance, il a su se créer un style personnel, empreint de poésie de tendresse et de vérité.

Poète philosophe et solitaire tout à la fois, il nous offre par sa musique une vision de sa vie de nègre en France. Entrée : 15F.

habitat

Pour fêter ses 25 ans, la CGL de Loire Atlantique organise une exposition sur "L'HABITAT A TRAVERS LA LIBRE EXPRESSION" au centre commercial Beaulieu du 20 au 25 octobre.

expos

20 au 26 octobre : "Nucléaire et Sécurité" réalisé par l'Institut de Protection et de Sécurité Nucléaire (CEA). Chambre de Commerce de Nantes.

SAMEDI 18

- 15H-23H : fête de l'Autogestion centre de la Bernardière à St Herblain.
- 21H : "Louis Falco Dance Company" grande salle Maison de la Culture.
- 21H : Nuit de l'INSEE avec l'orchestre Empreinte 44 et APARTEID NOT.

DIMANCHE 19

- 14H : marche antinucléaire à Civaux (Vienne).
- 14H30 : Opéra de Nantes "La Traviata" de Verdi.

LUNDI 20

- 21H : jazz avec Chico Freeman salle vasse (40F et 30F).
- 18H : vin d'honneur à la mairie de St Jean de Boiseau organisé par les 34 inculpés.

MARDI 21

- 20H : Rendez vous est donné aux personnes intéressées par la création d'une campagne d'amateur aidée et conseillée par la Cie du théâtre Fou. Salle Bel Air 42 rue de Bel Air.



MERCREDI 22

- 17H30-19H30 : permanence des Amis de la Terre 32 quai Malakoff.
- 17H-20H : permanence centre Femmes 3 rue Conan Meriadec.
- 18H-19H : permanence GLH.Lib. 71.
- 20H30 : Mannick auditorium du conservatoire 25F.
- 20H : réunion groupe naissance fraternité protestante (cf pages intérieures).

JEUDI 23

- 20H : coopérative bio des Amis de la Terre, réunion au 32 quai Malakoff.
- En vue de cette échéance, nous vous demandons de chercher des adresses de producteurs ainsi que leurs tarifs et de réfléchir sur le fonctionnement de la coopérative.
- 21H : les ballets KODIA "Musique, chants, danses du Congo et d'Afrique centrale", salle Paul Fort.

indiens

Comité d'Information et de Soutien aux Indiens d'Amérique .
Réunion d'information avec film et diapos. TEWENATE & SKARIONATE porte parole de la nation Mohawk.
- Rennes : merc. 15 octobre MJC de la Paillette à 20H30.
- Angers Jeudi 16 oct. salle St Laud à 20H30.
- La Baule vendredi 17 oct. MJC Av d'Agen à 20H30.
- Vannes mercredi 22 oct. Palais des Arts à 20H30.
- La Roche/Yon vendredi 24 oct. salle de la Pyramide à 20H30.

tissage, danse, poterie...

L'U.F.C.V. de Loire Atlantique a programmé des opérations de formation étalées dans le temps :

- ★- Techniques d'animation de groupe : mercredis 5, 12, 19 et 26 novembre.
- ★- Initiation au tissage : vendredis 7, 14, 21 novembre.
- ★- Perfectionnement tissage : vendredis 28 nov., 5 et 12 décembre.
- ★- Danses "modernes" : mercredis 19 et 26 novembre, 3 et 10 décembre.
- ★- Poterie : mercredi 19 novembre et samedi 22 novembre.
- ★- Macramé : 1ère session mardis 4, 18 et 25 novembre.
2ème session mardis 2, 9 et 16 déc.
- ★- Expression musicale : jeudis 6, 13 et 20 novembre.

Renseignements et inscriptions : UFCV 19 rue A. Leloup B.P. 770 44029 NANTES CEDEX Tél : 73.29.44.11

danse Jazz, cinema d'animation, allemand.

★ Stage danse Jazz

Un stage de Danse Jazz aura lieu les 18 et 19 octobre, en trois cours de 1h30 le samedi de 17h30 à 19h ; le dimanche de 11h à 12h30 et de 14h30 à 16h.

★ Création d'un Atelier CINEMA D'ANIMATION pour les enfants de 12-13-14-ans tous les vendredis soirs de 17h15 à 19h15

★ Cours d'ALLEMAND DEBUTANTS ET PERFECTIONNEMENT

Lundi matin 9h30
Pour ce stage et ces activités renseignements ; Maison des Jeunes et de la Culture de Saint-Herblain Avenue Alain Gerbault (76.67.26)



chantier & détente...

Les C.L.A.J. (Club de Loisirs et d'Action de la Jeunesse) ORGANISENT DU 29 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE 1980 un CHANTIER de fin de saison au Relai International de la Jeunesse, à Peneston

le Matin

- Initiation à l'entretien du matériel de navigation (C 10 et Caravelle) -
 - Chantier de finition des capteurs solaires et entretien pour l'hiver -
 - Entretien général du parc et du centre d'accueil.
- Détente l'Après-Midi
- Circuit en vélo et, Volley - Football, découverte de la région.

C.L.A.J. 7 rue de Gigant 44000 Le mercredi à partir de 18h TEL. : Tous les jours 71.90.89 73.06.13 / 5 jours; 250F.

VENDEE



DU 15 AU 24.

CHANSONS-MUSIQUE-DANSE.

- Le 15 oct. : "Valery Lagrange" à la salle du bourg/Roche à 21H, Roche/Yon.
- Le 24 oct. : à Fontenay le Comte, 21H salle des Oeuvres post-scolaire "Plume la traverse".
- Le 21 oct. : "Science fiction" avec Claude Yvans et Danou, spectacle pop au FJT Arago, 20H30 à la Roche/Yon.
- Le 24 oct. : bal Poitevin avec l'Argail d'Aubigny au FJT Arago, 21H La Roche/Yon.

CINEMA.

- Le 21 : le ciné-club yonnais présente "Alambrista" de R. Young théâtre municipal de la Roche/Yon 20H45 (à voir absolument !... Opinion personnelle).
- Le 21 : le ciné-club fontenaysien présente "Conrack" de M. Ritt, salle des OPS 20H45.
- Au cinéma le Concorde Roche/Yon : - jusqu'au 21 : une semaine de vacances de B. Tavernier ; - jusqu'au 26 : le dernier métro de F. Truffaut ; - jusqu'au 19 : la femme enfant de K. Kinski ; - du 24 au 28 : le pré ; - du 15 au 28 : le cheval d'orgueil de C. Chabrol.

CONFERENCES-DEBATS-REUNIONS.

- Le 17 : théâtre municipal de la Roche/Yon 21H Alain Bombard.
- Le 17 : Fontenay le Comte 21H, Paysans Travailleurs "Les Hormones" salle inconnue..
- Le 18 : maison des associations, 20H30, 4 Pl Albert Ier à la Roche, Tiers-Monde : la situation des immigrés, avec Manuel Diaz.
- Le 24 : centre socio-culturel des pyramides (cité La Garonne) 20H30, La situation des indiens d'Amérique du Nord : projection de films, présence d'indiens. Organisé par le C.I.S.I.A.
- Le 23 : bourse du travail la Roche 20H30, Paysans Travailleurs "Les hormones".
- Le 23 : bourse du travail la Roche 20H30 "Nicaragua". Des yonnais racontent leur séjour au Nicaragua.